

## HORIZONS

LE DEVOIR, LE JEUDI 10 JUIN 1999

PAYS EN DÉVELOPPEMENT

C A H I E R

Culture Page B 8  
Économie Page B 2  
Les sports Page B 6  
Télévision Page B 7

Jean Dion

...

## L'homme s'ennuie

Cherchez, disait l'autre, et vous trouverez. Alors ils ont cherché, et ils ont trouvé. Une autre étude, vous savez à quel point nous chérissons les études, qui recule encore les frontières de la connaissance. Une conclusion fracassante.

Les hommes s'ennuient. C'était à la une du *Globe and Mail* avant-hier. Les professeurs John Watt et Stephen Vodanovitch, du département de psychologie de l'université Kansas State, des spécialistes de l'ennui, ont découvert que l'homme en tant que mâle était considérablement plus prédisposé à s'ennuyer que son amie la femme. C'est pour ça qu'il s'agit tout le temps et en devient parfois génial mais plus souvent plutôt con.

Selon les profs, l'homme a un besoin plus grand de «stimulations externes», et honni(e) soit qui mal y pense. Il compose mal avec les cadres — pas ses supérieurs immédiats, mais les structures en général — et avec la monotonie. Pour tromper son ennui, il a tendance à prendre plus de risques et à changer son environnement. S'il le fait positivement, il aura un nouveau passe-temps ou réorientera sa carrière; s'il le fait négativement, il se vautrera dans la drogue ou le crime.

Où il trompera sa charmante épouse parce que la routine, il ne peut juste pas. Que voilà un demeurant une formidable excuse: désolé, chérie, c'est génétique. Mon chromosome Y, celui-là même qui sautait du fusible en un kaléidoscope d'étincelles lorsque je te rencontrai, si mignon dans ta robe soleil, s'est érodé de lassitude, et je ne suis plus maître de moi-même, comprends-tu?

Tu ne comprends pas? Je m'en doutais. J'ai d'ailleurs déjà reçu la lettre d'avocat. Et tu lui signalerai sans malice que beau salaud prend un «d».

Un esprit chagrin peu soucieux de rectitude politique et de réception de lettres d'injures conclurait peut-être que si l'homme s'ennuie, c'est en partie parce que la femme est ennuyante. Mais c'est faux.

L'homme est fort capable merci de créer son ennui tout seul. Pour se désennuyer, il a d'abord inventé la guerre, puis il s'est rendu compte — cela lui a pris du temps, le processus n'est d'ailleurs pas encore tout à fait complété, mais quand même — qu'il était plutôt imbécile de s'entre-tuer et que, de toute manière, quand tous ceux de l'autre côté avaient été massacrés, il sombrerait de nouveau dans l'ennui. Pour meubler ces nouveaux temps morts, il a ensuite imaginé la démocratie, mais les résultats ne sont guère probants. Tout le monde vous le dira, la politique, c'est plate.

Y a-t-il meilleure preuve de l'ennui politique que d'entendre M. Bouchard dire qu'il a «hâte de faire des discours référendaires»? (N'importe quoi.) Ou d'écouter le passionnant débat sur le modèle québécois, et l'identité québécoise, et le modèle identitaire québécois, et l'identité modélisée québécoise?

La sphère publique ne parvenant pas à le guérir de son profond spleen, l'homme s'est tourné vers son lui-même pour un peu de gaieté bien méritée. Il est allé conquérir le mont Everest simplement parce qu'il était là, que voulez-vous l'homme est homme de défis, pendant que la femme, beaucoup plus intelligente, répondait à la question «pourquoi l'Everest est-il là?» en disant «pour que je puisse le regarder».

Quant à lui, l'homme qui ne pouvait s'offrir pareil exploit a décidé d'aller à la chasse au canard, de tondre son gazon, de regarder le hockey à la télé, de sortir prendre un pot avec les copains et de changer de char. La chasse tous les automnes, la pelouse tous les samedis matin, le Canadien tous les samedis soir, la bière de l'amitié tous les vendredis soir et la baignole tous les trois ans lorsque sortent les modèles de l'année.

Et l'homme a constaté qu'il était heureux, enfin débarrassé de la routine.

Et la femme a bien dû reconnaître qu'elle aussi était heureuse, car même si ça ne la dérange pas de s'ennuyer, elle s'ennuie beaucoup moins avec un homme qui ne s'ennuie pas. Et elle sait bien qu'un homme qui ne s'ennuie pas risque moins d'aller se désennuyer avec l'épouse du voisin qui lui s'ennuie et s'est donc tourné vers l'autre épouse de l'autre voisin.

Il suffisait d'y penser.

Chez Eaton au centre-ville de Montréal, il y a tout plein d'affiches faisant la promotion d'une espèce de concours pour les jeunes filles qui veulent devenir mannequins ou quelque chose du genre. En gros caractères sur l'affiche, la seule véritable question qu'il y ait à poser en cette ère d'achèvement de l'humanité: «Que vas-tu faire pour te distinguer des autres en l'an 2000?»

Réponse conseillée: je ne ferai rien du tout qui ait un quelconque rapport, de près ou de loin, avec l'an 2000, surtout pas participer à un concours. Je serai ainsi la dernière personne sensée de l'univers, différente de toutes les autres.

En plus, pour me distinguer, je ne porterai pas de ces ridicules godasses, horribles à mourir, munies de semelles de huit pouces de haut, que toutes les filles de moins de 25 ans semblent avoir achetées la semaine passée, et qui sont l'équivalent mode des pantalons taille 52 avec fond de culotte aux genoux qu'affectionnent les gars.

Non mais est-ce qu'on s'ennuie tant que ça?

jdion@ledevoir.com

## Les effets pervers du microcrédit

Selon un Bangladais, le système contribue à endetter des pauvres sans offrir de conditions de croissance à long terme

Au Bangladesh, l'achat d'un kilo de semence, au prix de 220 takas (environ dix dollars), pèse lourd dans la poche d'un pauvre paysan. Mais l'investissement peut en valoir le coup, quand, en vertu des cultures traditionnelles, ces semences peuvent être réutilisées d'une année à l'autre. Mais depuis quelques années, des semences modifiées génétiquement qui ne peuvent être utilisées deux fois sont apparues sur le marché. Un mouvement d'opposition dénonce leur usage et leur vente, surtout lorsqu'elle est encouragée par les banques faisant microcrédit aux petits paysans sans capital.

CAROLINE MONTPETIT  
LE DEVOIR

L microcrédit, qui est devenu au cours des dernières années le fer de lance de l'aide internationale dans les pays en voie de développement, n'a pas que des effets bénéfiques dans les populations qu'il dessert.

En fait, dans bien des cas, selon Farhad Mazhar, directeur exécutif de UBING, un organisme qui cherche des modes alternatifs de développement au Bangladesh, il ne contribue qu'à endetter des pauvres sans offrir de conditions de développement à long terme. «Cela les endette, et ensuite ils sont seuls pour faire face au marché», dit-il. Et, pire encore, les banques qui fournissent le microcrédit aux paysans font des alliances avec des compagnies transnationales. Celles-ci bénéficient alors d'une clientèle captive pour écouler leurs produits. Et certains de ces produits ne favorisent en rien l'autonomie des paysans. En fait, ils leur nuisent parfois. C'est le cas notamment des semences hybrides, ou modifiées génétiquement, qui ne peuvent être réutilisées, rendant ainsi le paysan dépendant du fournisseur.

«Ces semences sont conçues pour offrir un meilleur rendement la première fois qu'elles sont utilisées. Mais lorsqu'on les utilise une seconde fois, leur rendement est si mauvais qu'il est préférable d'en acheter de nouvelles», dit-il.

Au Bangladesh, on vend ainsi aux paysans des semences hybrides Zeneca, produites en Australie et qui ne peuvent pas être réutilisées. En vertu du même mécanisme, des compagnies manufacturantes de téléphones cellulaires, comme Telenor ou Nokia, écoulent leur marchandise aux paysans qui sont obligés d'acheter un téléphone cellulaire s'ils veulent obtenir du microcrédit de la banque.

Le dernier, la Grameen Bank, qui fait du microcrédit au Bangladesh et qui sert de modèle dans le monde entier, a failli concocter une alliance avec la compagnie Monsanto, productrice de ce qu'on a appelé depuis les semences Terminator, qu'il est impossible d'utiliser deux fois. À la suite d'une opposition féroce, notamment des groupes écologistes, cette fameuse alliance n'a jamais vu le jour. Mais ses opposants demeurent sur la défensive.

«La Grameen Bank ne s'est pas dissociée publiquement de Monsanto, c'est pourquoi je fais encore campagne aujourd'hui», dit M. Mazhar. Le tout s'inscrit dans un vaste courant de libéralisation des politiques d'aide internationale, que dénonce M. Mazhar, aussi un membre fondateur du South Asia Network on Food, Ecology and Culture, un mouvement de défense des droits des paysans asiatiques. La semaine

dernière, le Centre canadien de recherches pour le développement international (CRDI) invitait M. Mazhar à donner une conférence sur l'impact de ces courants dans l'aide internationale.

Selon lui, l'aide internationale fait fi de plus en plus des obligations de l'État de pourvoir aux soins de santé et à l'éducation par exemple.

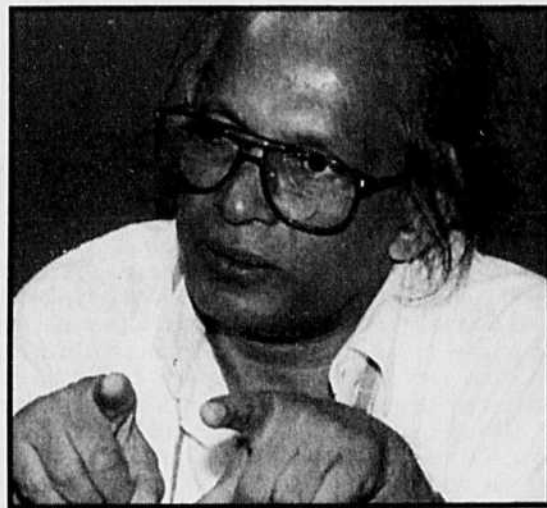
Le rôle traditionnel de l'État, dit-il, est «de distribuer des ressources aux pauvres».

## Des taux d'intérêt élevés

Les prêts de microcrédit impliquent des taux d'intérêt élevés, allant de 23 à 31 %. Et souvent, ils génèrent des abus et de la violence dans les communautés collectivement responsables du remboursement des emprunts, comme en témoigne une étude récente effectuée par un étudiant de doctorat en anthropologie de l'Université du Manitoba, Aminur Rahman, financée entre autres par le CRDI. «Ces résultats étaient tout à fait contraires à ce à quoi je m'attendais», dit Rahman dans un article sur la recherche qu'il a menée au Bangladesh, disponible sur le site Web du CRDI.

Son étude révèle que, alors que le microcrédit est conçu pour venir en aide aux femmes, il est en fait principalement utilisé par des hommes, les femmes agissant simplement comme intermédiaires. Dans certains cas, elles sont exploitées ou se voient forcées par leur mari de contracter un prêt. Les pressions pour rembourser le prêt sont souvent génératrices de violence, constate-t-il.

Par ailleurs, Rahman a constaté que 78 % des microprêts servaient à d'autres fins que ce pourquoi ils étaient consentis. Une forte proportion est d'ailleurs utilisée pour les besoins des ménages, plutôt que pour le démarrage d'une microentreprise. Dans certains cas, le remboursement de la dette englutit des produits que la famille aurait pu consommer. «Ainsi, lit-on dans l'article, Rahman a rencontré des membres de la banque qui ont vendu des poules qui avaient des œufs à couver, ou du riz ou des fruits d'une prochaine



Farhad Mazhar

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

récolte afin d'amasser suffisamment d'argent pour payer les versements.» L'étudiant de l'Université du Manitoba croit cependant que le microcrédit peut être un outil de développement efficace, mais seulement «s'il est utilisé à bon escient».

Au Bangladesh, l'organisme de M. Mazhar appuie le mouvement Naya Krishi Andolon, qui rejoint quelque 50 000 ménages de fermiers bangladais. Ce mouvement prévoit l'usage de semences naturelles diversifiées, qui, contrairement aux semences modifiées génétiquement, ne nécessitent pas l'utilisation de pesticides. L'utilisation des pesticides endommage les sols et l'eau des Bangladais. L'usage de plantes indigènes bien adaptées au climat limite également l'invasion des insectes. Selon Mazhar, la conservation des semences réutilisables par la communauté, dans des pots de céramique, garantit une certaine sécurité alimentaire.

Les organismes comme la Grameen Bank «ne sont pas orientés vers la communauté», dit-il. Or cette banque sert de «modèle» aux organismes d'aide au développement dans le monde, qui favorisent le modèle privé au détriment du développement de l'État. Ici, au Canada, l'ACDI (Agence canadienne de développement international) appuie plusieurs projets de microcrédit. Et ce mode d'aide est devenu la pierre angulaire du développement international.



C a h i e r s p é c i a l

publié les samedis 12 et 19 juin 1999

Lectures d'été

LE DEVOIR

# LE DEVOIR

## ÉCONOMIE

L'imminence d'une loi spéciale a eu son effet

### Nav Canada s'entend avec les contrôleurs du trafic aérien

L'entente de principe prévoit des augmentations salariales de 30 % sur trois ans

FRANÇOIS NORMAND  
MANON CORNELIER  
LE DEVOIR

Devant la menace imminente d'un projet de loi forçant un retour au travail, l'Association canadienne du contrôle du trafic aérien (ACCTA) et Nav Canada ont finalement conclu hier après-midi une entente provisoire mettant fin à toute menace de grève.

L'entente, qui sera sujette dans les prochaines semaines à l'approbation des 2100 membres de l'ACCTA œuvrant à travers le Canada, prévoit des augmentations de salaire, une légère croissance des heures de travail et une plus grande flexibilité dans les horaires de travail.

L'entente s'inspirerait d'un projet de règlement produit par le conciliateur fédéral Kevin Burkett. Par conséquent, les contrôleurs n'auraient pas obtenu toutes les concessions qu'ils souhaitaient en ce qui a trait aux heures qu'ils passent devant leur écran de contrôle.

#### De 64 000 \$ à 84 000 \$

Précisément, les contrôleurs obtiennent une augmentation de salaire d'environ 30 % sur trois ans, rétroactive au 1<sup>er</sup> janvier 1998, et ce, sans compter les heures supplémentaires. Ce qui fait passer le salaire moyen annuel des contrôleurs de 64 000 à 84 000 \$. Les contrôleurs de Montréal, quant à eux, voient leur salaire moyen passer la barre des 100 000 \$.

Initialement, l'ACCTA demandait une augmentation de 100 %, mais sur six ans. Nav Canada avait offert de son côté 22 % sur trois ans, pour revoir son offre à la hausse, en novembre 1998, en proposant une augmentation de 29 % sur trois ans.

Par ailleurs, en vertu de l'entente, la semaine de travail passe de 34 à 36 heures. Enfin, pour ce qui est des horaires de travail, l'entente prévoit une flexibilité en fonction du trafic aérien dans les aéroports canadiens exploités par Nav Canada.

À l'heure actuelle, les contrôleurs assignés à un quart de travail commencent tous à travailler à la même heure. Selon l'entente, l'employeur pourrait maintenant faire entrer les contrôleurs (un ou plusieurs à la fois) en fonction du trafic aérien.

#### On applaudit

On s'en doute, les deux parties ont applaudi hier à la conclusion de cette

entente provisoire. Le vice-président de l'ACCTA, Fazal Bhimzi, a mentionné que l'association allait maintenant parcourir le pays afin de présenter l'offre aux 2100 membres.

Pour sa part, le porte-parole de Nav Canada, Conrad Bellehumeur, a souligné que la société a but non lucratif avait privilégié depuis le début une entente négociée «dans le meilleur intérêt de la compagnie et du syndicat».

En mars 1998, les deux parties avaient conclu une première entente provisoire, mais les membres de l'ACCTA ne l'avaient pas ratifiée.

Reste à voir maintenant si les contrôleurs aériens vont approuver cette deuxième entente qui, le cas échéant, deviendrait le nouveau contrat de travail venant à échéance en décembre 2000.

Les contrôleurs aériens étaient sans contrat de travail depuis le 31 décembre 1997. Les augmentations salariales accordées par Nav Canada totaliseraient près de 100 millions.

#### Réactions politiques

À la sortie des Communales, les ministres du Travail et des Transports, Claudette Bradshaw et David Collette, ne cachaient pas leur soulagement en disant que le gouvernement n'avait plus besoin de présenter son projet de loi de retour au travail.

Pressés de quitter le parlement, les libéraux étaient prêts à adopter la loi d'ici demain, soit une semaine avant que les contrôleurs aient même le droit de faire la grève.

«Le gouvernement espère qu'il y aura ratification. Nous sommes très heureux avec la décision», a déclaré Mme Bradshaw. Ce n'est plus nécessaire. C'est fini. On va attendre pour la ratification. Elle ne croit pas que la menace d'une loi spéciale y soit pour quelque chose; c'est plutôt la présence d'un médiateur qui aura aidé, selon elle.

Pour sa part, M. Collette a mentionné que le gouvernement avait accepté de faire un examen de la sécurité — comme le souhaitaient les syndicats — dans le domaine du contrôle.

«Nous pensons que le système est plus sécuritaire maintenant, mais nous sommes d'accord avec la proposition du syndicat d'examiner tous les aspects touchant la sécurité dans les airs», a-t-il dit.

Ce sera un comité tripartite qui se penchera sur les préoccupations des contrôleurs en matière de sécurité pour assurer que rien n'est oublié.

Création possible de 3000 emplois

### Home Depot compte ouvrir trois magasins au Québec

LE DEVOIR  
ET LA PRESSE CANADIENNE

En dépit d'une entente de non-concurrence conclue dans le passé avec Réno-Dépôt, la chaîne américaine The Home Depot a résolu d'entrer sur le marché québécois et celui des provinces de l'Atlantique. Elle laisse miroiter la création de 4000 emplois sur cinq ans, dont 3000 emplois au Québec.

En vertu de cette entente, Home Depot s'engageait à ne pas ouvrir de centre de rénovation au Québec avant 2004. En retour, Réno-Dépôt s'engageait à ne pas pénétrer le marché ontarien. L'entente avait été conclue en 1994 lorsque Home Depot avait fait l'acquisition de Aikenhead's pour en faire sa filiale canadienne. Hier, Home Depot a annoncé que cette entente ne tenait plus parce que le groupe britannique Kingfisher venait de prendre le contrôle de Castorama, le propriétaire français de Réno-Dépôt.

Cette clause de non-concurrence a été signée en 1994 après que Molson, alors actionnaire à 45,1 % de Réno-Dépôt (anciennement Val Royal), eut cédé à Home Depot les trois quarts de sa participation de 100 % dans Aikenhead's, une transaction qui a donné naissance à Home Depot Canada. Dans la foulée, Réno-Dépôt convenait d'une clause de non-concurrence valable pour dix ans empêchant Home Depot de s'installer au Québec. Puis, en janvier 1997, les principaux actionnaires de Réno-Dépôt, soit Molson et la famille Michaud, annonçaient une offre de 131,5 millions déposée par Castorama pour leur participation conjointe de 90,2 %. Home Depot détenait alors un droit de première offre, qu'elle n'a pas exercé.

#### Dans la région de Montréal

Deux ans plus tard, Home Depot revient en annonçant qu'elle ouvrira trois centres de rénovation au Québec, dans la région montréalaise, d'ici l'automne 2000. La présidente de Home Depot Canada, Annette Verschuren, a indiqué qu'à plus long terme, l'entreprise entendait ouvrir de 15 à 20 magasins au Québec.

Home Depot ouvrira également d'ici la fin 2000 un magasin à Moncton, au Nouveau-Brunswick, et deux magasins dans la région de Halifax, en Nouvelle-Écosse.

Le président et chef de la direction de Réno-Dépôt, Yves Archambault, a déclaré en entrevue que la transaction entre Kingfisher et Castorama était des plus complexes et qu'il n'y avait pas nécessairement eu de changement de contrôle. «Notre interprétation légale est différente et nous allons laisser nos avocats débattre de la question pour le moment.»



C'est ce genre de magasin que compte ouvrir la compagnie dans la région métropolitaine de Montréal: trois d'abord, entre 15 et 20 à plus long terme.

SOURCE HOME DEPOT

EN BREF

### SNC obtient un contrat en Inde

(Le Devoir) — Un consortium dirigé par la société indienne Jaiprakash Industries et comprenant un groupe d'entreprises canadiennes ayant à sa tête SNC-Lavalin a obtenu le contrat pour la construction clés en main de la centrale hydroélectrique de Chamera II, en Inde. La valeur totale du projet est d'environ 500 millions et la part du contrat de SNC-Lavalin s'élève à environ 140 millions.

### Métro-Richelieu et Ultramar renouvellent leur entente

(Le Devoir) — Métro-Richelieu et Ultramar ont annoncé le renouvellement d'une entente désignant Métro comme fournisseur principal du réseau Ultramar. L'entente, d'une durée d'un an, est évaluée à plus de 66 millions. Le groupe Ultramar compte près de 850 postes de vente à travers le Québec, dont plus d'une centaine offre à sa clientèle des denrées alimentaires.

### Les frères Pilon rachètent huit magasins

(PC) — Jean et Pierre Pilon, fils de Fernand Pilon, fondateur des papeteries du même nom, ont racheté huit des quinze magasins qui devaient fermer leurs portes, et ils les intégreront aux trois papeteries qu'ils possèdent déjà afin de créer une nouvelle chaîne qui se veut une solution de remplacement aux grandes surfaces spécialisées dans les produits de bureau. Les papeteries dont l'exploitation se poursuivra et qui seront totalement réapprovisionnées sont situées à Montréal, à Laval et à Pointe-Claire. Les papeteries Wilson de la Place Alexis Nihon, Payette de la Place Longueuil et Montarville de Saint-Bruno s'ajoutent à ce réseau. Cette décision permettra de maintenir 100 emplois, en plus d'en créer une quinzaine au siège social et au centre de distribution de l'entreprise. Les magasins Pilon appartenaient depuis quelques années à la compagnie Lyreco, qui se proposait de les fermer pour favoriser la vente par catalogue.

### La Banque Royale offre une assurance aux PME

(Le Devoir) — La Banque Royale, par l'entremise d'Assurances RBC, offre un régime d'assurance-vie et maladie conçu pour les petites entreprises. Ce régime d'assurance propose une protection complète qui inclut une assurance maladie prévoyant le remboursement des médicaments d'ordonnance, des frais dentaires et des frais d'optique ainsi que des assurances vie, invalidité et voyage. Pour l'instant, le régime est offert aux entreprises comptant de 5 à 50 employés. Un produit similaire, ciblant les entreprises qui comptent moins de cinq employés, devrait être lancé l'an prochain.

### Investissement dans Compatigène

(Le Devoir) — Innovatech Grand Montréal, Sofinov et T2C2/Bio, une société satellite de Sofinov, ont annoncé chacune un investissement de un million dans Compatigène, une société de biotechnologie spécialisée dans le domaine des contrôles de la réponse immunitaire des rejets d'organes lors d'interventions thérapeutiques de transplantation. Cet investissement permettra à l'entreprise de poursuivre ses projets de recherche et de développement pour les trois prochaines années. Les laboratoires de l'entreprise sont situés à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont.

### Hausse des bénéfices des entreprises

Ottawa (Reuters) — Les bénéfices d'exploitation des entreprises canadiennes ont grimpé de 3,1 % au premier trimestre de 1999, une troisième augmentation consécutive après le recul survenu en première moitié de 1998. Stimulés par l'effervescence de l'industrie des véhicules automobiles, les bénéfices d'exploitation des branches non financières ont progressé de 8,2 % par rapport au trimestre précédent et ont dépassé de 16,8 % leur niveau d'un an plus tôt. Les branches du secteur financier n'ont toutefois pas affiché d'aussi bons résultats au premier trimestre. Les bénéfices d'exploitation, comprenant les provisions pour pertes sur prêts ainsi que les gains et pertes en capital, ont chuté de 10,3 % comparativement au dernier trimestre de 1998.

## LE DEVOIR

en vacances avec vous!



Pour plus d'informations sur nos points de vente, téléphonez dès maintenant au (514) 985-3355 • 1-800-463-7559

#### NOMINATION



Monsieur Adam Bucci

La Société Canadian Tire Limitée est heureuse d'annoncer la nomination de Monsieur Adam Bucci à son conseil d'administration.

Monsieur Bucci exploite actuellement un magasin Canadian Tire à Terrebonne (Québec). Il s'est joint à l'entreprise en 1973 à titre de marchand associé et a par la suite assumé la présidence de l'Association des marchands Canadian Tire. Monsieur Bucci a largement contribué au succès de l'entreprise en participant à de nombreux comités de marchands et d'entreprise. En 1996, il s'est mérité le Prix d'excellence Canadian Tire.

Monsieur Bucci occupait le poste de directeur des ventes au détail chez Petrofina Canada avant de devenir marchand associé.



ÉCONOMIE

LES DEVICES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various countries including Africa, Europe, Asia, and Oceania.

Entente d'au moins 520 millions \$ US avec Sprint PCS

L'annonce d'un gros contrat fait bondir le titre de Nortel

Hausse de 5,20 \$, un sommet à 123,80 \$

LYDIA ZAJC REUTERS

Toronto — Les titres de Nortel Networks Corp. ont établi un nouveau record hier après l'annonce de plusieurs nouvelles ententes...

L'une des plus importantes sociétés mondiales de transmission de données, de la voix et de l'image, Nortel a obtenu le contrat pour fournir à Sprint PCS...

Cette transaction permettra à Sprint PCS d'étendre son réseau national et d'augmenter sa capacité afin de répondre à la demande de sa clientèle.

Les titres de Nortel ont bondi à 123,80 \$ CAN, en hausse de 5,20 \$, à la Bourse de Toronto hier, surpassant le précédent sommet de 52 semaines de 121,95 \$.

Matt Desh, responsable des activités sans fil de la compagnie basée à Brampton, en Ontario, a indiqué à Reuters que la société a traité des commandes totalisant deux milliards de dollars américains depuis le début de l'année.

Analyste chez Salomon Smith Barney, Alex Cena a applaudi à la transaction. «Nous croyons que ceci constitue une très grosse note positive pour Nortel... le secteur du sans-fil s'alignant sur une croissance annuelle de 13 à 14 %», a-t-il expliqué dans un bref communiqué.

Hausse attendue

Un autre analyste, souhaitant garder l'anonymat, a ajouté que cette transaction était fortement anticipée et que les investisseurs ne cherchaient que des raisons pour pousser le titre de Nortel à la hausse.

Un troisième analyste, également anonyme, a affirmé que Nortel ne faisait que rattraper sa rivale américaine Lucent Technologies Inc., qui a elle aussi contribué au développement du réseau de Sprint PCS.

Nortel a également annoncé hier que le numéro deux de l'interurbain américain, MCI WorldCom Inc., testerait du matériel de Nortel dans le cadre de l'expansion de son réseau et de l'amélioration de sa capacité de transmission de données, à partir du troisième trimestre du présent exercice.

Plainte en vertu de l'ALENA

Pope & Talbot porte sa cause en appel

L'entreprise réclame 30 millions

FRANÇOIS NORMAND LE DEVOIR

La société forestière américaine Pope & Talbot, qui réclame 30 millions \$ US du Canada en dommages-intérêts parce qu'elle s'estime lésée dans ses droits d'investisseur par l'Accord canadien sur le bois d'œuvre, a finalement porté sa cause en arbitrage en vertu du chapitre 11 de l'ALENA.

Le 24 décembre, l'entreprise de Portland (Oregon) avait d'abord signifié à Ottawa par écrit son intention de réclamer 30 millions en dommages et intérêts.

À l'époque, Pope & Talbot avait fait valoir que l'Accord canadien sur le bois d'œuvre — qui permet de placer le bois d'œuvre sur la liste de contrôle des exportations de la Loi sur les licences d'exportation et d'importation — contrevient, selon elle, à quatre dispositions du chapitre 11 de l'ALENA.

Il s'agit du traitement national, de la clause de la nation la plus favorisée, de la norme minimale ainsi que de la prescription de résultats.

Cette première étape du processus prévoyait une période de 90 jours pendant laquelle les parties avaient la possibilité de s'entendre à l'amiable.

N'ayant pas réussi à le faire, Pope & Talbot a donc déposé le 25 mars une «plainte à l'arbitrage». Ceci marque le début de la procédure formelle d'arbitrage qui dure un maximum de 90 jours.

Si la décision de l'arbitre ne devait pas satisfaire Pope & Talbot, rien n'empêcherait la société américaine de porter sa cause devant les tribunaux canadiens pour tenter d'obtenir gain de cause.

Depuis l'entrée en vigueur de l'ALENA, en janvier 1994, c'est la quatrième fois qu'une entreprise réclame des dommages et intérêts en vertu du chapitre 11 portant sur l'investissement.

Des quatre sociétés, une est canadienne (Lowen) et trois sont américaines (S. D. Myers, Sun Belt et Pope & Talbot).

LE MARCHÉ BOURSIER

COUP D'ŒIL

Table with columns: Volume (000), Ferme, Var. (\$), Var. (%). Lists market indices for Montreal, Toronto, and Vancouver.

La Bourse de Montréal

Table of market indices for Montreal: XXM, XCB, XCO, XCM, XCF, XCI, XCU.

La Bourse de Toronto

Table of market indices for Toronto: TSE 35, TSE 100, TSE 200, TSE 300, etc.

La Bourse de Vancouver

Table of market indices for Vancouver: Indice général.

Le Marché Américain

Table of market indices for the American market: 30 Industrielles, 20 Industriels, etc.

Les plus actifs de Toronto

Table listing the most active stocks in Toronto with columns: Compagnies, Volume (000), Haut, Bas, Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%).

Les plus actifs de Montréal

Table listing the most active stocks in Montreal with columns: Compagnies, Volume (000), Haut, Bas, Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%).

Décision + Investmax s.e.n.c. Logiciel d'analyse boursière

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse.

740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210 (514)392-1366 http://www.investmax.com

Advertisement for 'Le Devoir' newspaper featuring a large 'chuté?' graphic and the text 'Suivez leur remontée tous les samedis dans LE DEVOIR'.

MONTREAL

XXM 3803,45 +20,17

TORONTO

TSE 300 6960,41 +22,74

NEW YORK

Dow Jones 10 690,29 -75,35

DOLLAR

1 \$ canadien 67,89¢ us +0,14

OR

à New York 260,20 \$ us -2,60

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Ces titres, valorisés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens.

A B

Table of stock prices for Montreal market, section A B.

C D

Table of stock prices for Montreal market, section C D.

E F

Table of stock prices for Montreal market, section E F.

K L

Table of stock prices for Montreal market, section K L.

M N

Table of stock prices for Montreal market, section M N.

O P

Table of stock prices for Montreal market, section O P.

Q R

Table of stock prices for Montreal market, section Q R.

S T

Table of stock prices for Montreal market, section S T.

U V

Table of stock prices for Montreal market, section U V.

W X

Table of stock prices for Montreal market, section W X.

Y Z

Table of stock prices for Montreal market, section Y Z.

FONDS AMÉRICAINS

Table of American funds with columns: Fonds, Volume, Haut, Bas, Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%).

FONDS EN FIDUCIAR

Table of trust funds with columns: Fonds, Volume, Haut, Bas, Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%).

UNITÉS PARTAGÉES

Table of shared units with columns: Fonds, Volume, Haut, Bas, Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%).

## ÉCONOMIE

La Banque Scotia  
entre dans la danse

## Les banques font le pari du service bancaire sans fil

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

La Banque Scotia est devenue, hier, la troisième banque à regarder du côté de la téléphonie sans fil dans le but de développer un nouveau mode de distribution de produits financiers.

Pour y parvenir, la Scotia s'est associée à Rogers Cantel. Le projet vise à offrir un accès à de l'information financière, «en tout temps et en tout lieu, au moyen d'un simple appareil qui tient au creux de la main. Conformément à l'entente, les clients de la Banque Scotia pourront accéder à de l'information sur leurs opérations bancaires et de courtage réduit depuis l'appareil de Messagerie Interactive Cantel-AT&T», a souligné l'institution.

Plus précisément, les clients de la Banque Scotia pourront espérer recevoir du courriel, les soldes et les relevés de leurs comptes bancaires et de leurs cartes de crédit, les cours des marchés boursiers et de l'information concernant leur portefeuille.

Le mois dernier, Bell Mobilité annonçait une entente avec la Banque de Montréal dans le but d'offrir un accès interactif aux portefeuilles financiers de la banque, de mbanx et Nesbitt Burns. Bell Mobilité présentait deux nouveaux services empruntant à la technologie du sans-fil. L'un d'eux, Libre Contact numérique, comprend des services de transmission numérique de données et un éventail d'applications sans fil englobant notamment des services bancaires en ligne, la gestion du courriel en temps réel et la navigation sur le Web. L'autre, Téléfureteur, se veut un navigateur Web sur téléphone SCP, offrant l'accès instantané et en temps réel à Internet.

### Tests de marché

Bell Mobilité complétait son annonce par le lancement de deux tests de marché autour de la transmission numérique de données. L'un porte sur Veev, mis au point en collaboration avec la Banque de Montréal, qui offre l'accès interactif à différents services de la banque et de ses filiales. L'autre, Revolv, permet de tester des applications offrant l'accès au courriel, à l'agenda électronique et à d'autres outils de gestion de renseignements personnels à partir de n'importe quel appareil sans fil.

Un peu plus tôt, la Banque Royale annonçait retenir les services de Microcell (Fido) afin de développer des services sans fil similaires.

Quatrième augmentation en un peu plus d'un mois

## La CIBC et la Banque Nationale haussent leurs taux hypothécaires

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

La banque CIBC, suivie de la Nationale, ont commandé hier une augmentation de leurs taux hypothécaires. Une quatrième hausse en un peu plus d'un mois, qui fait écho aux pressions constantes qui s'exercent sur les taux du marché obligataire.

La CIBC a donné le coup d'envoi hier en ajoutant 15 centièmes au taux de son hypothèque d'un an (fermée), qui passe à 6,75 %. Celui de l'échéance de deux ans est augmenté de 20 centièmes, à 7,2 %, alors que le taux des hypothèques de trois et de cinq ans passent de 7,2 à 7,4 % dans le premier cas, et de 7,4 à 7,65 % dans le second. À plus long terme, l'échéance de dix ans voit son taux augmenter de 30 points, à 8,2 %.

Ce durcissement fait écho aux craintes, observées aux États-Unis, de voir la Réserve fédérale répondre à ce qu'elle perçoit comme un risque de résurgence inflationniste par une augmentation de ses taux directeurs, un geste attendu lors de la prochaine réunion de la Fed, à la fin de juin. Cette menace alimente, d'ailleurs, depuis plusieurs semaines maintenant, une remontée du loyer de l'argent sur le marché obligataire. Dans la foulée, le taux baromètre de 30 ans aux États-Unis est passé hier au-dessus de la barre des 6 %, et ce, pour la première fois depuis 13 mois.

Le taux de rendement des bons du Trésor américain à 30 ans a débuté l'année à 5,15 %, après avoir touché un creux de 4,69 % au début d'octobre, dans la tourmente financière internationale attisée par la Russie tombant en situation de défaut sur sa dette. Il se situait hier, en fin de séance, à 6,01 %.

La société d'État commande une enquête criminelle

## Les installations d'Hydro-Québec sont la cible d'un autre bris

Un câble de fibre optique a été sectionné,  
nuisant à la réception d'appels téléphoniques

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Les bris d'installations se multiplient dans ce conflit, devenu une guerre d'endurance, qui perdure depuis le 5 mai. Hydro-Québec a déploré hier que ses installations aient de nouveau été la cible d'un autre bris, et cette fois-ci, il est clair à ses yeux qu'il s'agit d'un acte de sabotage. «Une enquête criminelle est en cours. Et il sera facile de trouver le responsable», a déclaré le porte-parole de la société d'État, Jean-Claude Lefebvre.

Le bris est survenu hier au siège social d'Hydro. Un câble de fibre optique a été sectionné, nuisant à la réception d'appels téléphoniques venant de l'extérieur et empêchant les employés du siège social de communiquer vers l'extérieur. «Il faudra remplacer le fil, ce qui coûtera au bas mot 25 000 \$, sans compter le temps et la perte de productivité que ce bris provoque», a résumé M. Lefebvre.

Le porte-parole a indiqué qu'il sera, cette fois, facile de trouver le responsable de cet acte et qu'une enquête criminelle était en cours. «Le câble sectionné était dans une pièce fermée à

double tour et qui nécessite un code de sécurité pour y accéder. Très peu de personnes peuvent donc y avoir accès. Sans compter que l'endroit est surveillé par un système de caméras.»

### Troisième bris

Il s'agit d'un troisième bris en une semaine frappant les installations d'Hydro et pouvant être apparenté à des actes de sabotage. Jeudi, un câble de fibre optique alimentant le système de communication d'Hydro avait également été sectionné, empêchant la clientèle de communiquer une panne ou d'obtenir un renseignement d'Hydro. Vendredi, la société d'État rapportait qu'un autre câble avait été coupé, touchant cette fois le contrôle des protections du réseau d'Hydro. Sans ces protections, des pannes majeures susceptibles d'affecter un nombre important d'abonnés peuvent survenir.

Enfin, un incident est survenu en début de semaine au poste Montanagnan, où une des trois lignes venant de Churchill Falls et servant à alimenter Montréal est tombée hors tension. Le système de commande à distance n'a pas fonctionné, forçant un cadre à

se rendre à ce poste éloigné. Une fois sur place, l'accès lui a été refusé par les employés présents. Un nouvel acte de sabotage? «C'est sous enquête», s'est contenté de dire Renée Arsenault, de l'Équipe Médias d'Hydro. «Le corridor Churchill-Montréal pouvait bénéficier de deux autres lignes entre-temps, mais on aurait aimé que la troisième ligne soit également opérationnelle, ne serait-ce que pour sécuriser ce réseau, surtout que le temps était à l'orage.»

### Pas de négociations

Quant au conflit en tant que tel, il n'y a toujours pas de négociations, les deux parties demeurant sur leurs positions. On multiplie cependant les démarches devant le Conseil des services essentiels afin de clarifier le sens à donner à ce plancher de 20 000 MW retenu. Hydro y est allé, en début de semaine, d'une interprétation visant à dissiper tout doute, une interprétation qui a été contestée par le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP-FTQ), qui représente les quelque 14 500 syndiqués en conflit. De ce nombre, 10 % se retrouvent effectivement en grève en vertu des services essentiels à maintenir.

Vaste programme de restructuration de six ans

## Procter and Gamble supprimera 15 000 emplois

ASSOCIATED PRESS  
ET PRESSE CANADIENNE

Cincinnati (AP-PC) — La multinationale américaine Procter and Gamble a annoncé hier la suppression de 15 000 emplois et la fermeture d'une dizaine d'usines dans le monde au cours des six prochaines années, dans le cadre d'un programme de restructuration.

La mise en œuvre de ce programme doit débuter au cours de l'année 1999, a précisé la direction du groupe connu pour ses produits d'hygiène: lessives, dentifrices ou couches Pampers.

La restructuration est destinée à augmenter les ventes, à permettre l'arrivée plus rapide sur le marché de nouveaux produits, à diminuer les coûts et à augmenter la réactivité de l'entreprise par rapport aux modifications du marché, affirme la direction de l'entreprise de Cincinnati.

Sur les 15 000 suppressions d'emplois prévues, 10 000 auront lieu probablement au cours de l'année financière 2001, qui se termine le 30 juin 2001. Les autres suppressions seront étalées au cours des années suivantes. Selon la direction, il y aura des licen-

ciements, mais l'entreprise compte recourir au maximum aux départs volontaires ou retraites anticipées.

### Peu au Canada

Bien qu'aucune précision n'ait été fournie pour le moment sur la liste des sites et usines concernés, le directeur des finances de la division canadienne de Procter and Gamble à Toronto, Tom Peyton, a déjà annoncé que cette restructuration ne touchera qu'entre 25 et 50 des 2500 travailleurs canadiens de la compagnie.

Les usines canadiennes de la société sont toutes situées en Ontario, à Toronto, à Brockville et à Belleville, en plus d'un centre de distribution à Hamilton et de bureaux de vente à Montréal, à Toronto, à Calgary et à Halifax.

M. Peyton a soutenu que la majorité des emplois abolis seront des postes d'administration ou de comptabilité et que Procter and Gamble «fera de son mieux pour que toutes les personnes touchées soient replacées ailleurs dans la compagnie». Ainsi, 42 % des suppressions d'emplois seront effectuées en Europe, au Proche-Orient et en Afrique, 29 % en Amérique du Nord, 16 % en Amérique du Sud et 13 % en Asie.

## Les Postes déclarent un bénéfice net de 50 millions

Ottawa (PC) — La Société canadienne des postes a fait part hier d'un profit pour une quatrième année d'affilée, soit un bénéfice net de 50 millions pour l'exercice financier terminé le 27 mars dernier.

Ce profit, en hausse par rapport à celui de 36 millions réalisé l'année précédente, ne représente que 1 % des revenus de 5,4 milliards de la société, a déclaré André Ouellet, président du conseil d'administration de la Société canadienne des postes. «Il est évident que nous devons augmenter cette marge afin de pouvoir réinvestir dans l'entreprise et être mieux en mesure d'affronter la concurrence et d'offrir à nos employés un avenir sûr.»

«Ce n'est pas si mal, pour une société qui disait ne pas avoir les moyens de conclure une entente avec ses employés en 1997», a déclaré Dale Clark, président du Syndicat des travailleurs et travailleuses des Postes, en apprenant le bénéfice réalisé. «Pendant toute la durée des négociations, la société a sou-

tenu qu'elle n'avait pas les moyens d'investir dans des emplois et des services, et qu'elle devait réduire de 200 millions ses coûts d'exploitation. Il semble qu'il y ait maintenant pas mal plus d'argent en circulation.»

La Société canadienne des postes livre le courrier à près de 13 millions d'adresses, dont plus de 900 000 entreprises et organismes publics. En 1998-99, elle a traité 9,6 milliards d'objets, soit 400 millions de plus qu'au cours de l'année précédente.

Le président Ouellet a également souligné les progrès réalisés par la société en matière de services électroniques. «La substitution électronique opérée par le courriel, les services bancaires à domicile, les transferts électroniques de fonds et les autres percées technologiques préfigurent le bureau de poste de l'avenir.»

La Société des postes a versé un dividende de 12 millions à l'actionnaire, le gouvernement du Canada, en tenant compte des résultats financiers de 1997-98.

## La productivité ne va pas si mal

LE DEVOIR

Il n'est pas évident que la productivité canadienne serait en train de perdre du terrain. «Ce n'est pas la catastrophe», a affirmé l'économiste en chef de la Banque de Montréal, Tim O'Neill.

«Le ralentissement de la productivité que connaît le Canada depuis le début des années 70 n'est pas un phéno-

mène isolé, mais le lot de tous les pays du G7. Et en ce qui concerne la croissance relative de la productivité, la performance du Canada a été égale, sinon supérieure à celle des États-Unis.» L'économiste va plus loin. «Depuis le début des années 50, la croissance de la productivité [du secteur entreprises] a été supérieure à celle des États-Unis.»

L'industrie canadienne du bois d'œuvre dénonce une mesure américaine

## Une autre partie de bras de fer avec les États-Unis

JULES RICHER  
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — L'industrie canadienne du bois s'est engagée dans une nouvelle partie de bras de fer avec les États-Unis.

Cette fois, le différend porte sur le statut de deux types de produits finis employés dans la construction résidentielle, les planches de rive et les colombages à encoches, que les douanes américaines ont décidé unilatéralement de reclassifier. Cette mesure, qui est entrée en vigueur hier, pourrait entraîner des pertes de deux milliards pour l'industrie canadienne et la disparition de plusieurs centaines d'emplois, selon le Conseil pour le libre-échange du bois d'œuvre, qui représente les scieries canadiennes.

Le conseil a donc demandé au gouvernement fédéral d'intervenir en se

prévalant des mécanismes d'arbitrage prévus dans l'accord canado-américain sur le bois d'œuvre.

«Il s'agit d'une attaque des Américains contre notre industrie. Nous avons signé, si je puis dire ainsi, un accord de paix qui devait durer cinq ans et, pourtant, nous continuons à essayer des opérations de guérilla», a affirmé le président et chef de la direction de la société Tembec, Frank Dottori.

### Ottawa fera appel

À sa sortie des Communautés, le ministre du Commerce international, Sergio Marchi, a indiqué que le fédéral entendait bel et bien faire appel aux mécanismes d'arbitrage existants. Dans un premier temps, des consultations seront enclenchées avec les Américains. Si cette étape ne donne pas de résultats, le Canada de-

mandera la mise sur pied d'un organisme d'arbitrage. Le Canada portera également plainte à l'Organisation mondiale des douanes.

Le ministre Marchi n'a pas hésité à qualifier l'attitude des États-Unis de «protectionniste» et a affirmé qu'il s'agit d'un point négatif pour les relations entre les deux pays.

En bref, le litige avec les Américains est le suivant. Les produits finis sont en théorie exemptés de l'accord sur le bois d'œuvre. Aussi, aucune limite n'est imposée à leur exportation vers les États-Unis. Toutefois, les douanes américaines ont décidé unilatéralement d'inclure certains de ces produits dans l'accord, et, donc, en termes techniques, elles les ont reclassifiés.

L'accord établit des quotas sur le volume total de bois canadien qui peut être exporté aux États-Unis. En

ajoutant les produits finis à l'accord, on diminue d'autant le volume des autres produits exportés, d'où les pertes pour l'industrie canadienne.

La reclassification a été confirmée hier et devrait entrer en vigueur d'ici à 60 jours.

### Peu important au Québec

Il est difficile d'obtenir des chiffres par province sur la fabrication des planches de rive et des colombages à encoches. Mais on sait qu'elle ne serait pas importante au Québec.

C'est le second litige du genre avec les États-Unis. L'année dernière, les douanes américaines avaient décidé de reclassifier les colombages préparés. Le Canada s'était plaint à l'Organisation mondiale des douanes, qui lui a donné raison. Des procédures ont aussi été entreprises devant des tribunaux américains.

## Vous déménagez?

Pour retrouver **Le Devoir** à votre porte dès la première journée, signalez-nous votre changement d'adresse le plus tôt possible.

LE DEVOIR

Téléphonez dès maintenant au  
(514) 985-3355 • 1-800-463-7559

Mode  
s e c t i o n

Publié le vendredi 18 juin 1999

LE DEVOIR

Tombée publicitaire le vendredi 11 juin 1999

V o t r e r e n d e z - v o u s m e n s u e l . . .

# LE DEVOIR

# LE MONDE

Élections européennes

## Quinze scrutins aux enjeux nationaux

PAUL TAYLOR  
REUTERS

Londres — L'Union européenne a beau avoir une monnaie unique, des sommets réguliers et une commission, l'élection de son Parlement va donner lieu à quinze scrutins nationaux qui se jouent sur la politique intérieure.

Britanniques, Danois et Néerlandais ouvrent aujourd'hui le grand bal électoral qui va permettre à 298 millions d'Européens d'élire leurs 626 députés. Les Irlandais voteront demain. Dans les onze autres pays, les bureaux de vote s'ouvriront dimanche. Aucun résultat, aucune projection ne seront annoncés avant la fermeture des derniers bureaux de vote, dimanche à 20h GMT.

Sur fond de guerre dans les Balkans, de mondialisation, de scandale de viande à la dioxine, de chômage persistant, d'élargissement, l'enjeu devrait être de taille. Les pouvoirs du Parlement européen se sont considérablement accrus depuis sa création, en 1979, comme une simple assemblée consultative. Les eurodéputés ont désormais le droit de bloquer ou d'amender la plupart des lois adoptées par les États membres. Ils peuvent rejeter le budget de l'Union, mettre leur veto à ses accords internationaux, censurer, voire limoger son exécutif.

Les socialistes et sociaux-démocrates au pouvoir dans onze des quinze pays ont tenté de donner une portée continentale au scrutin en signant un manifeste électoral commun qui pourrait préfigurer un programme de gouvernement de l'Union. Leurs rivaux conservateurs et chrétiens-démocrates ont fait de même.

Rien n'y fait. À Bonn, à Londres ou à Paris, la vedette du scrutin risque d'être un taux d'abstention record. La Grande-Bretagne est la dernière de la classe. Un tiers des électeurs y avaient participé aux dernières européennes, en 1994, contre près de 75 % pour les législatives. Des sondages annoncent cette fois moins de 30 % de participation. En France, le taux de participation pourrait passer sous les 50 % alors que l'abstention tourne autour de 20 % aux présidentielles et de 30 % aux législatives.

Un sondage Louis-Harris réalisé dans douze pays de l'Union a pourtant montré que les Européens étaient partisans d'une plus grande intégration européenne, souhaitaient à 52 % une armée commune, à 50 % l'élection d'un président au suffrage universel, à 46 % (contre 44 %) la création d'un gouvernement, à 53 % l'élargissement aux pays d'Europe centrale et de l'Est.

Le grand déficit semble avant tout provenir de l'ignorance du fonctionnement des institutions européennes. Une enquête réalisée à la demande de la Commission européenne a montré que 57 % des Européens n'avaient jamais entendu parler du Parlement.

Mais les partis politiques ont aussi leur responsabilité dans le désintérêt des électeurs car ils ont laissé les campagnes électorales s'enliser dans la politique intérieure. En France, la multiplication des listes va permettre d'établir les rapports de force internes au sein de la majorité de gauche, entre les communistes et les Verts notamment, au sein de l'opposition de droite, entre centristes, libéraux-gaullistes et souverainistes, et même au sein de l'extrême droite entre le Front national et ses dissidents. Chercher un enjeu plus large revient à attendre du scrutin un état des lieux dans la perspective de la prochaine élection présidentielle qui n'aura pas lieu avant 2002.

En Grande-Bretagne, l'opposition conservatrice a tenté de transformer l'élection en un référendum contre l'adhésion à l'euro. Tony Blair et les travaillistes semblent avoir eu pour seul objectif d'empêcher un retour du Parti conservateur.

En Allemagne, le chancelier Gerhard Schröder espère tirer les dividendes de sa fermeté dans la crise des Balkans mais ses alliés verts risquent de souffrir car leurs militants sont restés profondément pacifistes.

Dans l'opposition CDU-CSU, les observateurs attendent du scrutin des indices sur l'avenir du conservateur bavarois Manfred Stoiber, rival potentiel de Schröder pour les élections à la chancellerie de... 2003.

En Italie, la campagne a été dominée par les difficultés économiques et le malaise sur le Kosovo. À droite, Silvio Berlusconi a soutenu que le premier ministre, Massimo D'Alema, devrait démissionner si la gauche faisait un mauvais score.

En Belgique, des élections législatives sont couplées avec le scrutin européen et ont d'autant plus monopolisé l'attention que le gouvernement de Jean-Luc Dehaene a été mis en position difficile par le scandale de la viande à la dioxine. Les Luxembourgeois élisent aussi leur Parlement national. La dioxine a pollué le débat aux Pays-Bas mais aussi en Suède où certains ont tenté d'en faire le symbole des menaces que Bruxelles ferait peser sur la qualité de vie nordique.

EN BREF

## Pour cette fois encore, les hommes seulement

Koweït (AFP) — Les Koweïtiens se sont rendus aux urnes hier pour élire un nouveau conseil municipal, un test avant les élections législatives du 3 juillet et également une rude épreuve en raison de la canicule. Seuls quelque 109 000 hommes des 760 000 Koweïtiens de souche ont le droit de voter. Les femmes, les militaires ainsi que les Koweïtiens par naturalisation n'ont pas le droit de voter ou d'occuper des fonctions officielles au Koweït. Les opérations de vote se sont déroulées dans la matinée avec lenteur, le thermomètre affichant 50 degrés à l'ombre, selon l'agence officielle KUNA. Il s'agit du troisième scrutin du genre depuis l'invasion irakienne de l'émirat en 1990 et du huitième depuis l'indépendance du Koweït en 1961. Le scrutin a été éclipsé par la décision de l'émir, cheikh Jaber al-Ahmed al-Sabah, de dissoudre le Parlement et de convoquer des élections législatives le 3 juillet. L'émir avait en outre décidé le 16 mai d'accorder aux Koweïtiennes le droit de vote et d'éligibilité à partir de l'an 2003, un droit qu'elles réclamaient depuis des décennies.

## Paco le révolutionnaire

La Havane (AFP) — Une collection d'une quarantaine de créations de haute couture de Paco Rabanne et une quinzaine de modèles de prêt-à-porter du couturier français seront présentés hier soir dans un grand hôtel de La Havane par 16 mannequins cubains, ont annoncé les organisateurs. Paco Rabanne a accepté de présenter à Cuba ces 56 pièces, estimées à un total de 100 000 \$ car il est depuis le début de sa carrière dans les années 60 un «révolutionnaire de la mode», a souligné une porte-parole du couturier lors d'une conférence de presse à La Havane.

Vide de pouvoir au Kosovo

## Le HCR craint un exode serbe

L'Église orthodoxe et le pouvoir de Slobodan Milosevic ont, chacun de leur côté, exhorté les Serbes du Kosovo à y rester, malgré le retour prévu de centaines de milliers de réfugiés albanais. Quelque 150 familles serbes ont quitté au cours des dernières 48 heures le Kosovo en voiture en emportant leurs biens les plus précieux, a-t-on appris de source proche des autorités serbes.

D'APRÈS REUTERS  
ET L'AGENCE FRANCE-PRESSE

Kukës — Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) craint que le retour des centaines de milliers de réfugiés albanophones dans leur province ne provoque l'exode de la population serbe du Kosovo par crainte de représailles.

Dans un document de travail diffusé hier en Albanie, le HCR estime qu'il y a une «forte possibilité» que les Serbes, qui représentaient avant le conflit moins de 10 % de la population kosovare, fuient vers le nord de la province ou en Serbie.

Le laps de temps — si court soit-il — entre l'arrêt de la campagne aérienne alliée et l'arrivée de la force de maintien de la paix internationale pourrait créer un vide de pouvoir qui serait dangereux pour les Serbes et les autres minorités non albanophones du Kosovo, précise le document.

Les dirigeants de la communauté albanophone se sont engagés à respecter la minorité serbe à leur retour, mais dans les camps de réfugiés d'Albanie, beaucoup redoutent des actes de vengeance individuels.

«Avant la mise en place d'un mécanisme de contrôle efficace, aucune organisation internationale ne sera à même d'assurer et de maintenir l'ordre public au Kosovo», souligne le HCR. «Toutes les mesures devraient être prises pour renforcer la sécurité et la protection des Serbes et des autres minorités qui pourraient sans cela devenir des populations déplacées», ajoute le texte.

Avant le début de la campagne aérienne de l'OTAN contre les forces serbes opérant au Kosovo, la province serbe comptait un peu plus de 1,9 million d'habitants dont environ 150 000 Serbes. Selon le HCR, si les derniers prépara-

tifs de paix sont couronnés de succès, au moins la moitié des 989 000 réfugiés kosovars qui ont gagné les pays voisins pourraient être rentrés au mois de septembre.

«Je pense qu'il y aura des affrontements et que les Serbes partiront en Serbie», souligne Azem Ymeri, réfugié de 27 ans installé dans le camp de Kukës, sur la frontière albanaise.

«Plus personne ne veut vivre avec les Serbes», souligne Mitat Gashi, un agriculteur kosovar d'une quarantaine d'années. «Les gens pourraient prendre leur revanche», prévient-il. «Surtout ceux dont les enfants et les femmes ont été tués ou violés», ajoute une femme portant son enfant dans les bras.

Dimanche, inquiet des conséquences de ce retour des albanophones au Kosovo, le leader du principal parti d'opposition serbe, Zoran Djindjic a écrit aux émissaires russe et européen pour les Balakans, Viktor Tchernomyrdine et Marti Ahtisaari. «Il est nécessaire, avant que les réfugiés albanais reviennent, d'établir une protection internationale efficace pour les villages serbes du Kosovo», soulignait-il. «Les Serbes doivent avoir la garantie qu'ils seront protégés par les forces internationales.»

L'Église orthodoxe et le pouvoir de Slobodan Milosevic ont, chacun de leur côté, exhorté hier les Serbes du Kosovo à y rester, malgré l'arrivée prochaine de troupes de l'OTAN et le retour prévu de centaines de milliers de réfugiés albanais.

Un regain d'activité des séparatistes albanais de l'Armée de libération du Kosovo (UCK), qui ont lancé ces jours-ci une série d'attaques meurtrières contre des Serbes, a vivifié les craintes de ces derniers, dont beaucoup sont déjà partis et d'autres s'apprentent à le faire. Quelque 150 familles serbes ont quitté au cours des dernières 48 heures le Kosovo en voiture en emportant leurs biens les plus précieux, a-t-on appris de source proche des autorités serbes.

Devant quelque 2000 Serbes rassemblés en milieu de journée dans le centre de Pristina, l'archevêque orthodoxe Artemije et Momcilo Trajkovic, chef d'un parti serbe local hostile au pouvoir de Belgrade, ont lancé cet appel aux Serbes: «Quoi qu'il arrive, restez ici dans vos foyers.» «Ne permettez pas que nos lieux sacrés soient laissés à l'abandon par le peuple auquel ils appartiennent. Un tel faux pas historique ne pourrait jamais être réparé», avertit le prélat.

«Partir, c'est ne jamais revenir», a renchéri Momcilo Trajkovic. «Nous demandons à être protégés. La vengeance



RUSSELL BOYCE REUTERS

On s'inquiète de l'intervalle entre l'arrêt de la campagne aérienne et l'arrivée de la force de maintien de la paix, qui effectue actuellement des manœuvres.

et la revanche ne sont pas une réponse. La paix ne pourra être restaurée que dans une vie commune. [...] Nous ne sommes pas pour la guerre, mais nous ne nous laisserons pas égorger comme des agneaux», a-t-il affirmé.

Les participants ont adopté une motion demandant aux représentants internationaux qui s'installent au Kosovo de «désarmer l'UCK et tous les paramilitaires», à mesure que l'armée et la police yougoslaves s'en retireraient.

Parallèlement à l'appel de l'Église, Gorica Gajevic, secrétaire générale du Parti socialiste (SPS) de Slobodan Milosevic, est venue à Pristina s'adresser aux enseignants et étudiants de l'université serbe: «Nous sommes au seuil de la paix et de la reconstruction», a-t-elle affirmé, selon l'agence Tanjug. Mme Gajevic, accompagnée du président du Parlement yougoslave Milomir Mimic, a appelé l'auditoire à «aider à sauvegarder ce territoire et contribuer à son développement et à sa prospérité».

Confusion en Belgique

## L'abattage des poulets est à nouveau suspendu

AGENCE FRANCE-PRESSE

Bruxelles — Le scandale de la contamination à la dioxine a tourné hier soir à la pagaille en Belgique. De nouveau, l'abattage des poulets a été provisoirement suspendu alors que le gouvernement l'avait ré-autorisé mardi pour rassurer consommateurs et producteurs.

Mardi, la Belgique pensait avoir définitivement identifié les exploitations avicoles «saines» de toute contamination et celles encore suspectes. Hier, nouveau changement: il faut ajouter 760 élevages à la «liste noire», d'où la mesure provisoire d'isoler tous les poulets qui avaient été abattus durant la journée.

Résultat, il n'y aura pas de volailles aujourd'hui dans les états, ont indiqué trois chaînes de grands magasins belges. L'erreur vient d'un fabricant d'aliments pour bétail qui n'avait été enregistré qu'une seule fois alors qu'il possède deux filiales qui ont été approvisionnées en graisse potentiellement contaminée et ont à leur tour fourni des farines à 760 éleveurs.

Malgré ce cafouillage, le cabinet du premier ministre Jean-Luc Dehaene a assuré que «l'approvisionnement et l'exportation depuis les exploitations avicoles [saines] restent donc intégralement assurés». En revanche, le gouvernement belge n'avait pas dressé hier soir les listes «saine» et «suspecte» des élevages porcins et bovins (excepté pour l'industrie laitière), ce qui l'empêche de réautoriser l'abattage et la vente des produits des exploitations saines.

Autre motif d'inquiétude: la Commission européenne, qui a imposé des mesures de restriction aux produits belges dans le reste de l'Union européenne, n'a pas donné son aval hier à la décision belge de la veille de réautoriser la vente de poulets. Pour autant, elle n'a pas entamé à ce stade de procédure d'infraction contre la Belgique.

On sait maintenant que les effets de la cri-



YVES HERMAN REUTERS

Abattage de poulets suspects à Lint.

se sur l'économie belge se feront sentir durablement, de nouveaux pays ayant pris des mesures de rétorsion, allant de l'arrêt des importations de poulets à l'interdiction de tout produit agroalimentaire provenant de Belgique. Le chocolatier belge Leonidas a décidé de suspendre sa production pour cause de mévente, et le groupe alimentaire Nestlé a fermé deux usines en Belgique.

On estime les pertes totales pour l'économie nationale entre 355 millions d'euros (plus de 500 millions \$ CAN) et environ un milliard d'euros (1,5 milliard \$ CAN).

## La France se dit prête à interdire les farines animales

La révélation d'un rapport officiel fait scandale

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — La révélation d'un rapport officiel sur la fabrication de farines animales a fait scandale en France qui s'est dit prête à les interdire, à moins d'une harmonisation européenne.

Faisant passer au second plan les développements de la crise des farines belges contaminées par la dioxine, la mise en cause d'entreprises françaises a suscité une cascade de commentaires et démentis.

«Résidus de fosses septiques», «boues de stations d'épuration», «eaux usées de toilette»: des éléments les plus répugnants pouvaient entrer dans leur fabrication, selon une étude interne de la Direction des fraudes.

Révélateur par l'hebdomadaire *Le Canard enchaîné*, l'enquête lancée fin 1998 dans plusieurs usines d'équarissages a démontré de «graves anomalies» et l'absence sidérante d'un minimum de précautions sanitaires.

Le secrétariat d'Etat à la consommation a accepté hier en fin de journée de publier le rapport de la Direction nationale d'enquêtes de la répression des fraudes (DNERF) répertoriant tous les dysfonctionnements constatés. Mais il a décidé de biffer les noms des sociétés mises en cause, contrairement au *Canard enchaîné*.

Selon l'hebdomadaire, ce rapport décrit dans l'usine Weishardt du Tarn «les déchets solides récupérés sur un filtre grossier là où se rejoignent toutes les eaux usées de l'usine (eaux de lavage, de traitements des peaux et couennes ou provenant des fosses septiques)».

Dans une usine de Bretagne, Saria, qui fait partie du premier groupe européen de fabricants de farines, on découvre qu'elle «réincorporait les boues des stations d'épuration» ainsi que des eaux provenant du lavage des camions ou d'ateliers de poissons.

On fait aussi état dans une autre usine bretonne du «local où sont entreposés les cadavres qui communique avec l'atelier «sang» et avec le quai de chargement en vrac de la farine de sang», et des eaux de lavage, et des

jus de l'activité cadavres et saisies sanitaires.

Un des responsables du groupe Weishardt a admis hier qu'il «y a eu un problème dans le passé». «S'il y avait une incertitude par le passé, aujourd'hui, nos installations sont aux normes européennes en vigueur», a déclaré Bernard Bouissières, responsable de la qualité de l'usine.

Le directeur de l'usine Saria mise en cause, Serge Kergoat, a démenti utiliser des boues de stations d'épuration pour fabriquer des aliments pour élevages, qualifiant de «ridicules» les accusations contenues dans *Le Canard enchaîné*.

Cette affaire intervient alors que de nouveaux appels ont été lancés pour l'interdiction des farines animales dans l'alimentation des élevages en conséquence de la crise de la dioxine cancérogène.

La France envisage d'interdire les farines animales dans l'alimentation des animaux si elle n'obtient pas une harmonisation européenne des règles de fabrication de ces produits, a déclaré le ministre de l'Agriculture, Jean Glavany. «Si nous n'obtenons pas gain de cause, nous demanderons l'interdiction pure et simple de ces farines au niveau européen et, au besoin, nous interdirons ces farines en France pour donner l'exemple», a dit le ministre.

La principale organisation d'agriculteurs, la FNSEA, a formulé cette demande. «Le gouvernement français doit taper du poing sur la table à Bruxelles pour obtenir cette interdiction», a déclaré son président, Luc Guyau.

Pour la ministre française de l'Environnement, Dominique Voynet (Vert, écologiste), le scandale de la dioxine est le «résultat des choix faits dans l'agriculture depuis trente ans» parce que «l'on n'a jamais su anticiper».

L'un des principaux producteurs français de volaille, le groupe LDC (Lambert-Dordart-Chancereul), a annoncé sa décision de supprimer les farines animales dans l'alimentation de ses volailles, d'ici au début de l'an 2000.

Brutalité policière

## Le dossier du NYPD n'est pas clos

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — La condamnation d'agents de la police de New York (NYPD) pour torture ne met pas fin aux enquêtes judiciaires et administratives en cours contre le NYPD, la plus importante force de police au monde, soupçonnée de racisme et de brutalité.

Après la torture d'Abner Louima, un Haïtien, la mort par étranglement d'un Dominicain en 1994, et celle d'un Guinéen sans arme en janvier, criblé de balles par la police, le parquet fédéral de Brooklyn a convoqué un «grand jury» (chambre de mise en accusation) qui pourrait prononcer des inculpations.

M. Louima poursuit au civil la Ville de New York, le NYPD et sept policiers, réclamant au moins 150 millions de dollars. A Washington, l'attorney general (ministre fé-

déral de la Justice) Janet Reno a organisé hier une table ronde consacrée à la police et aux droits civiques, lors de laquelle le président Bill Clinton devait intervenir en début d'après-midi (heure locale). La commission fédérale des droits civiques mène une enquête sur le NYPD, une procédure rare qui avait visé la police de Los Angeles après le passage à tabac en 1991 d'un Noir, Rodney King, sous l'œil d'une caméra.

Sept agents du commissariat où Abner Louima a été grièvement blessé, après avoir été sodomisé avec un manche à balai le 9 août 1997, font face à des procédures disciplinaires pour avoir tenté de dissimuler la bavure.

Les trois policiers innocents mardi comparaitront à nouveau pour avoir tenté de couvrir les agissements de leur collègue Charles Schwarz, qui a, lui, été reconnu coupable d'avoir participé aux

actes de torture. Ils sont également sous le coup d'une enquête interne et pourraient être renvoyés du NYPD. M. Schwarz, comme Justin Volpe, qui avait plaidé coupable le 25 mai après trois semaines de procès, risque la détention à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle.

Le témoignage de quatre agents contre Justin Volpe l'a conduit à plaider coupable mais l'impact de ces entorses au «mur bleu du silence», ce code tacite qui empêche les policiers de dénoncer les agissements d'un des leurs, était diversement apprécié par les commentateurs hier.

«Pour que l'affaire Louima ait un effet de longue durée sur les pratiques de la police, tous les agents qui sont restés silencieux, ont menti ou furent négligents en n'apportant pas à Abner Louima les soins médicaux dont il avait besoin doivent être punis ou poursui-

vis», écrivait dans le quotidien *Newsday* Alyson Collins, auteur pour l'association de défense des droits de l'homme Human Rights Watch d'un rapport sur la brutalité policière aux États-Unis. «Pendant trop longtemps, des brutes en uniforme ont cherché refuge derrière ce mur, certains de ne pas être balancés par d'autres flics», commentait le populaire *Daily News* dans un éditorial. «C'est fini», écrivait-il, se faisant l'écho des satisfactions du maire Rudolph Giuliani mardi.

Le révérend Al Sharpton, l'un des dirigeants de la communauté noire new-yorkaise, qui avait organisé d'énormes manifestations de désobéissance civile après la mort du jeune Guinéen et conseiller M. Louima, a assuré que le combat n'était pas terminé. «La justice a versé un acompte mais un reliquat est encore dû», a-t-il commenté lors d'une conférence de presse mardi soir. «Et nous avons l'intention de le collecter.»

# LES SPORTS

## Le Grand Prix de Montréal

### Deux hommes ambitieux

MARC DELBES  
PRESSE CANADIENNE

Le Finlandais Mika Hakkinen (McLaren-Mercedes) s'est remis en selle en dominant presque de bout en bout le Grand Prix d'Espagne. L'Allemand Michael Schumacher (Ferrari), actuel meneur au championnat avec six points d'avance, est parvenu à limiter les dégâts en se classant troisième. Les deux hommes seront de nouveau les principaux acteurs du Grand Prix du Canada de Formule 1 ce week-end.

Hakkinen visera non seulement une sixième position de tête consécutive sur le circuit Gilles-Villeneuve mais il veut également confirmer le retour en force de McLaren, après le doublé de Barcelone.

Pour sa part, Schumacher espère poursuivre sa série de succès à Montréal, ayant savouré la victoire en 1994, 1997 et 1998.

Les ambitions des deux hommes sont élevées mais l'Allemand aborde la sixième manche du championnat avec une plus grande sérénité que son rival. «Chaque course marque une évolution nette des performances de la voiture et du moteur», a noté Schumacher. Cet enthousiasme est d'autant mieux justifié que les Ferrari se sentent toujours chez elles sur le circuit de l'île Notre-Dame. Sans doute en raison de l'héritage d'un certain Gilles...

À l'opposé, ce circuit offrant un mélange de virages serrés lents et de courbes rapides ne plaît guère à Hakkinen et risque de mal desservir sa McLaren, qui s'est réveillée un tantinet fragile depuis le début de la saison.

## Repêché par les Expos

### Girdley est bien surpris

MICHEL LAJEUNESSE  
PRESSE CANADIENNE

Jim Beattie disait de lui qu'il était le meilleur lanceur gaucher disponible après avoir fait de Josh Girdley le premier choix au repêchage des Expos la semaine dernière.

Le jeune homme de 18 ans, originaire de Jasper au Texas, a lancé hier le long des lignes de côté au Stade olympique, sous les yeux de Beattie, du gérant Felipe Alou et de l'instructeur des lanceurs Bobby Cuellar.

«J'ai été un peu surpris d'avoir été repêché par les Expos, a reconnu le jeune homme en conférence de presse hier. Les Astros de Houston n'avaient pas montré beaucoup d'intérêt pour mes services, mais j'avais été approché par les Rangers du Texas et par quelques autres équipes. Je surveillais le déroulement du repêchage via Internet quand j'ai vu mon nom apparaître. Croyez-moi, j'étais surpris et je suis très heureux de me retrouver dans l'organisation des Expos. Ils ont une équipe jeune et on ne m'a dit que du bien de l'organisation.»

Dès la semaine prochaine, le jeune homme se rendra à Cape Fear pour entreprendre sa carrière professionnelle dans la ligue des recrues.

«J'aurais pu poursuivre mes études, mais je me suis dit: pourquoi prendre le risque de me blesser et de ne pas être repêché à nouveau dans trois ans? Je me suis dit qu'il valait mieux entreprendre ma carrière professionnelle dès maintenant. Je vais considérer le baseball comme un "business" maintenant. Mais je ne perdrai jamais de vue le fait que le baseball est un jeu et que je dois m'amuser.»

## Buffalo mène la série 1-0

### Juneau a joué un rôle important dans la victoire

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

Dallas — Joé Juneau a joué un rôle important dans la victoire des Sabres en ouverture de la finale de la coupe Stanley à Dallas. Il a fait la passe sur la palette de Stu Barnes, qui a créé l'égalité 1-1; il a contribué à résister à neuf des dix avantages numériques des Stars; et il s'est levé dans le vestiaire avant le début de la période supplémentaire.

Lorgueil de Pont-Rouge semblait surtout fier de son jeu en désavantage numérique: «C'est quasiment aussi important que de marquer le but victorieux.» Les circonstances ont fait que Juneau, qui joue le rôle de spécialiste en désavantage numérique avec les Sabres, a obtenu plus que sa part de temps de gla-

ce dans ce premier match de la finale.

Juneau a bien apprécié de jouer autant: «J'ai eu ma chance et c'était à moi de la prendre.» Juneau est le seul joueur des deux équipes à participer à la finale une deuxième année de suite et il ne s'est pas gêné pour se faire entendre dans le vestiaire entre la troisième période et la supplémentaire. «C'est important [pour les vétérans] de parler dans le vestiaire. Nous avons beaucoup de jeunes, qui peuvent être craintifs, et il faut s'assurer que ça ne soit pas le cas.»

Ce premier match a été on ne peut plus typique du style des Sabres, axé sur la patience pendant que Dominik Hasek fait les arrêts. Même l'indiscipline fait un peu partie de leur programme puisqu'ils ont été la quatrième

équipe la plus punie en saison régulière et qu'ils sont troisièmes dans les séries.

«On a joué à quatre contre cinq tellement souvent, a constaté Juneau. On a pris des punitions quasiment stupides, mais d'autres n'étaient pas méritées. Et on nous a refusé un but qui aurait dû compter. Il [Vaclav Varada] n'a fait que passer devant le gardien. Il a fait son travail [sauf qu'il passait dans son demi-cercle]. De la manière dont le match s'est déroulé, nous n'avions pas le choix d'être patients.»

Juneau estime que les choses ont finalement très bien tourné pour les Sabres et que les épreuves qu'ils ont eu à surmonter pour remporter ce premier match «nous ont donné l'occasion de faire le travail.»



## TENNIS

### Agassi à Montréal

PRESSE CANADIENNE

Andre Agassi a confirmé sa participation aux Internationaux de tennis masculin du Canada, qui seront présentés du 31 juillet au 8 août au stade du Maurier.

Premier joueur depuis 30 ans à remporter les quatre tournois du grand chelem, cet Américain de 29 ans rentre dans l'histoire du tennis.

Agassi sera à sa neuvième participation aux Internationaux du Canada, qu'il a déjà remportés trois fois: deux fois à Toronto, soit en 1992 contre Ivan Lendl et en 1994 contre l'Australien Jason Stoltenberg et une fois à Montréal, en 1995, contre son compatriote et ami Pete Sampras. «Agassi a toujours été un des athlètes les plus populaires au monde et l'un des meilleurs joueurs de tennis qui étonne constamment par son dynamisme et sa ténacité, a déclaré Richard Legendre, directeur général du tournoi. Comme il l'a démontré à Roland Garros, Agassi possède une maîtrise exceptionnelle de son jeu et obtient indéniablement la faveur du public. On peut s'attendre à un grand spectacle cet été, car rappelons qu'au Canada, sur sept des huit tournois qu'il a joués, il s'est toujours rendu au moins aux quarts de finale.»

Le nom d'Agassi (4<sup>e</sup>) s'ajoute à ceux de Patrick Rafter (2<sup>e</sup>), Richard Krajicek (5<sup>e</sup>), Gustavo Kuerten (7<sup>e</sup>) et Mark Philippoussis (10<sup>e</sup>), confirmant ainsi la présence de cinq des dix meilleurs joueurs du monde à Montréal.



Andre Agassi

## BASEBALL

### LIGUE NATIONALE

Mardi  
Inter-ligues  
Anaheim à San Francisco  
Milwaukee à Cleveland  
Pittsburgh à Detroit  
Baltimore en Floride  
Boston à Montréal  
N.Y. Yankees à Philadelphia  
Toronto à N.Y. Mets  
Tampa Bay à Atlanta  
Houston à Chicago White Sox  
Cincinnati à Minnesota  
St. Louis à Kansas City  
Seattle au Colorado  
Oakland à San Diego  
Texas à Los Angeles

Hier  
Inter-ligues  
Montréal à Boston 1  
San Francisco à Anaheim 2  
Florida 2 Baltimore 1 (1er match)  
Baltimore en Floride. (2e match) 5  
Detroit 11 Pittsburgh 4  
Chicago White Sox 4 Houston 3  
Philadelphia 11 N.Y. Yankees 5  
Milwaukee 2 Cleveland 1 (10 manches)  
Atlanta 11 Tampa Bay 2  
N.Y. Mets 11 Toronto 3  
Minnesota 5 Cincinnati 2  
St. Louis à Kansas City 5  
Seattle au Colorado 5  
Chicago Cubs en Arizona 5  
Oakland à San Diego 5  
Texas à Los Angeles 5

Aujourd'hui  
Inter-ligues  
Oakland (Heredia 3-4)  
à San Diego (Hitchcock 3-5), 17h05  
Milwaukee (Nomo 2-1)  
à Cleveland (Colon 6-2), 19h05

Demain  
Inter-ligues  
Chicago (A) à Chicago (N), 15h20  
Tampa Bay à Montréal, 19h05  
N.Y. Yankees en Floride, 19h05  
Kansas City à Pittsburgh, 19h05  
Cleveland à Cincinnati, 19h05  
Toronto à Philadelphia, 19h35  
Boston à N.Y. Mets, 19h40  
Baltimore à Atlanta, 19h40  
Minnesota à Milwaukee, 20h05  
Detroit à St. Louis, 20h10  
Colorado au Texas, 20h35  
Arizona à Anaheim, 22h05  
San Francisco à Seattle, 22h30  
Los Angeles à Oakland, 22h35

Téléphone: 985-3322

## LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

**101 PROPRIÉTÉS À VENDRE**  
CENTRE-VILLE, Dr Penfield, maison Héritage 1897, 10.000 p.c. + garage + 8 stat. idéal professionnels, diplômés. 933-3712.

POINTE ST-CHARLES, charmant cottage époque (1885) attaché, 3 c.c., planchers de pin, boiserie, murs de briques, terrasse et joli petit jardin. 132.000\$. (514)937-8545.

**103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS**  
BROSSARD, maison de ville en copropriété, 3 c.c. à l'étage, foyer, garage, tennis, pisc. creusées. Transport centre-ville. Piste cyclable. Paysage de rêve. (450)465-7736.

DOMAINE BOIS-FRANC à St-Laurent. Site except. face au lac & sentier 1 c.c. 895 pi ca. a.c. stat. int. pisc. sauna, gym., sécurité. 125.000\$. Michel (514)238-7101.

**103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS**  
VILLERAY, superbe 7 1/2, 2 pcs. bbls, r. de c., boiserie, planchers bois franc, cour charmante, côté soleil, stat. Prés. métro, marché Jean-Talon. 90.000\$. 277-8549.

**115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL**  
METIS-SUR-MER  
Cottage 3 c.c., vue sur la mer, construction en bois 1999. 200.000\$. (418)936-3002.

PIED-A-TERRER AU PIED CAP DIAMANT  
QUEBEC - Condo 3 pces, arrond. hist., vue fleuve, réno., quartier charmant, prix abordable. (819)847-0709(message).

**I · N · D · E · X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

**100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL**  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location

**200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL**  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location

**300 • 399 MARCHANDISES**  
**400 • 499 OFFRES D'EMPLOI**  
**500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES**  
**600 • 699 VÉHICULES**

**121 CANTONS DE L'EST**  
PRES Eastman (100 km), jolie maison de campagne rénovée, ruisseau, boisé, vue Mont-Orford. 3 acres ou plus, 4 c.c., foyer et poêle à combustion lente. (450)297-2407 ou (514)593-5927.

**121 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER**  
OUTREMONT, sous-location, 6 1/2, luxueux, r. de ch., chauffé, 1er juil. (514)870-4818, 917-4971.

OUTREMONT, Willowdale, près métro. Grd 7 1/2, ler ét., chauffé, stat. 1.100\$. 342-9429.

PLATEAU 8 1/2, St-Joseph, rez-de-chaussée, cachet d'époque, tr. spacieux, 2 s.b. 1.250\$ (chauffé). 527-3504, (450)689-9680.

RÉSIDENTIEL-COMMERCIAL, rue St-Denis, 5 min. métro Jean-Talon, grand 8 1/2 à aire ouverte, s.s. fini (3 pcs fermées) plus de 2.000 p.c. en tout, bois franc, cachet, gr. balcon, climatisation. 1.200\$. 598-0988.

VERDUN O. Métro Jolicoeur, 5 1/2, 2e, ouvert, tr. prore, 2 ch., fermées, 2 gr. galeries (sud & nord), cuis. réno., ensol. pr. fleuve, lav. séch. 565\$ juil. idéal couple ou pers. seule. 767-3405.

VIEUX-LONGUEUIL - 3 1/2, 1 juil. h. logis, 2 balcons, cuis./frigo, pr. services. 1.600\$. Mn. 10 mois. 843-4974.

LACHINE, très grand 6 1/2, essence d'autrefois, planchers bois, vitraux, 2e, 3 balcons, + ou - 100 m. du canal Lachine. A qui la chance. 565\$ chauffé. 639-8028.

ACCUEIL QUÉBEC INTERNATIONAL  
Gestion, relocalisations, Gens d'affaires, Banque appartements, maisons, meubles, équip., 3 mois min. Québec, Mt. Paris. (514)524-5862, (418)556-6288.

AHURISSANT! A vous d'en profiter. 4 1/2, 5 1/2 rénovés, chauffés, eau chaude, poêle frigo, lave-vaisselle, laveuse, sècheuse. A partir de 450\$. 683-4056.

BERRI/JARRY, 2 sec. métro, 2e, 3 1/2, poêle frigo, 410\$. 389-2674, demandez Thérèse.

CLARK/BEAUBIEN. Bâtiments neufs béton, nouvelle constr. 3 1/2, lots ensolés, terrasse, portes françaises, bus. (514)279-1509, 355-4454.

DE NORMANVILLE (Beaubien), 4 1/2, pièce double, paisible, 390\$/m. (450)447-3947.

EDOUARD-MONTPETIT/Outremont, 5 1/2, 4 1/2, rénové, propre, Chauffé, équip., eau chaude. 271-4168.

METRO H.-BOURASSA et St-Denis, 3 1/2 fermé, chauffé, plancher bois, eau chaude. Buanderie. 1er juillet. 735-0462, 389-9313.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7051.

**170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER**  
CANNES 2 1/2 rénové, plein cœur Suguet, vieux-port, 5 min. plages, 2 pers. 90\$/sem. (min. 1 sem.) (514)738-2554.

PARIS/MONT-PARNASSE, Studio très clair, confortable. Possible 4 pers. 650\$/sem. et plus. (514)352-1059.

PARIS  
Grand appartement meublé à louer, juillet et août, 2-3 chambres, terrasse, clair, Couple ou famille, Quartier Nation sympathique à deux pas de Bastille et du RER. 500\$/sem. 1800\$/mois. Tél.: (33)1.43.70.91.74. Fax: (33)1.43.70.61.74; crloux@csf.com

PROVENCE - COTE D'AZUR, Vue sur mer, condo 2 c.c., équipé, climat idéal. Disp. juillet, oct., nov., déc. 276-9066.

VIEUX-NICE, Charmant 3 1/2 ensol. refait à neuf, Court ou long séjour. (514) 933-77-2732. HTTP://monde.intellica.com/lamarche/idei/astour.

**175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER**  
CHARLEVOIX, au pied du massif, Vue imprenable sur fleuve, Maison, chalet ou chambre. (514)842-2394.

ILES-DE-LA-MADELEINE  
Chalet au bord de la rivière, meublé au complet. Endroit paisible. Juin/juillet et août 450\$/sem., sept 300\$. (418)986-2207.

ILES-DE-LA-MADELEINE  
Maison 2 étages, emplacement et ensollement optimaux, restaurée avec goût, toute équipée. Libre 1er - 15 juillet, 7 au 30 août. 425\$/sem. (819)868-4236 soir ou message.

ST-RENEE, 2 min. du Domaine Forget, 3 c.c. tt équipé, 495\$/sem. (514)931-2663

**176 CHALETS À LOUER**  
ADORABLES petit & grand chalets, Hautes-Laurétiennes, lac, chaudière, paisible - Martine (819)686-3129, martine.lore@sympatico.ca

CHALET Métis-sur-Mer Plage, boisé, foyer, fenêtrés panoramiques, 4 c.c. Menuiserie au hardwood, juin, août, sept., etc. (418)721-5303.

CHALET en bois rond, bord de l'eau, semaine, mois, saison, toutes commodités, très réserve faunique. (450)835-5193.

NOTRE-DAME-DU-PORTAGE, tt équipé, prox. golf, tennis, pisc. eau salée, piste cyclable, balnéaires, randonnées, couchers soleil magnifique. 7 août - 25 sept. 1.500\$. (418)656-6892.

**192 ON DEMANDE À LOUER**  
COUPLE AVEC BEBE cherche app. ou maison à louer, le Mt ou Five-sud, 1-25 août. Poss. échange app. Paris (450)923-9583.

COUPLE étudiant(hôtellerie) stage Miami juillet-août cherche app. pas cher région imm. Miami. (450)446-3498.

URGENT, cherché dès maintenant et jusqu'en juillet ou plus, chalet ou bungalow confortable et tranquille près de Mt/In (max. de route) (514)528-7185.

**259 ESPACES COMMERCIAUX À LOUER**  
RUE ST-DENIS, rue St-Denis, 5 min. métro Jean-Talon, grand 8 1/2 à aire ouverte, s.s. fini (3 pcs fermées) plus de 2.000 p.c. en tout, bois franc, cachet, gr. balcon, climatisation. 1.200\$. 598-0988.

**307 LIVRES / DISQUES**  
ACHAT DOMICILE LIVRES & BEAUX OBJETS 514-274-4659

ACHAT LIVRES-Biblio privée/succession Mt et prov. Serv. domicile (514)816-6159.

ACHETONS livres, bandes dessinées, disques compact, 33-45 et 78 tours. Payons le meilleur prix. 241-5003, 707 Mont-Royal est.

LE QUAI DES LIVRES- 523-5383. Achat à domicile. Obtenez + en vendant directement au libraire.

LIBRAIRE d'expérience achète à domicile: succession, démantèlement, etc... Grand pouvoir d'achat. Mt et ext. (514)914-2142.

**318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.**  
LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.  
Les Aménagements F.B. Inc.

**320 AMEUBLEMENT**  
BUFFET & HUCHE ORME MASSIF, Style ancien, vaisselier en coin, table repliable, chaises lyre, bois massif & acjou. (450)449-3468.

MOBILIER DE SALON  
2 causeuses cuir blanc, 2 tables marbre de Carrare, une lampe. 2100\$. (514)767-6727.

**390 DIVERS**  
BILLETTS DE SAISON OS LOGE BALLET & OPERA (514)729-0149

**450 EMPLOIS DIVERS**  
TRADUCTEURS  
Vers le français. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérience. Word Perfect/MS Word. 43.000\$/par année. Traductions doivent être effectuées à nos bureaux de TORONTO. (416)975-5252 poste 305.

**501 OCCASIONS D'AFFAIRES**  
TELEPHONES PUBLICS À VENDRE  
Vous pouvez maintenant les acheter! Réussite financière assurée. Revenu potentiel de 250.000\$/par année. Investissement minimal requis de 9.600\$. Le retour sur votre investissement est garanti. Pour investisseurs sérieux seulement. Demandez notre trousse d'information avec vidéo gratuit au 1-800-253-9779/24 hrs sur 24. Membre des Bureaux canadien et américain des affaires. Compagnie entièrement canadienne.

**530 COURS**  
ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. 1990, privé, sem. privé. TESL. 849-5484.

ATELIER D'ÉCRITURE, avec Sylvie Massicotte, auteure. Info: (514)522-1429.

**560 ENTRETIEN, RÉNOVATION**  
ENTREPRENEUR QUALIFIÉ, 20 a. d'exp. Rénovations générales, déneig. toitures. 983-3432.

SALLE DE BAINS à refaire en entier ou en partie? Je m'occupe de tout. J. Prévost. 387-2613.

**667 MOTOCYCLETTES**  
BMW - R1100 GS '96, 40.000km. ABS, sacoches. (450)532-2603.

**DÉCÈS**  
FORTIN, JEAN NOËL M.D.  
En mémoire du décès de notre père le 27 juin 1998, quelques mois après la perte de sa chère Claire, notre mère, nous ferons célébrer une messe, dimanche le 27 juin 1999 à midi en l'Église St-Germain d'Outremont.  
Parents et amis sont bienvenus et seront accueillis par Isabelle, Mathieu, Anne et leurs familles.

**695 AUTOMOBILES**  
Toyota Tercel '97  
verte, 53,000 km, propre, automatique, 4 portes, radio-cassette, 11,000\$ (450) 622-5429

OXFAM-QUÉBEC  
D'accord! Je donne  
(514) 937-1614 1-877-683-2672  
www.oxfam.qc.ca

**MOTS CROISÉS**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12

**HORIZONTELEMENT**

1- Manche d'un drapau. — Vision. — Francium.  
2- Oubli. — Flasque.  
3- Appareil pour faire du beurre. — Corde du pendu.  
4- Erbium. — Nom de plusieurs pages.  
5- Rire. — Large.  
6- Pronom. — Piquant au goût. — Terblum.  
7- Obsession sexuelle.  
8- Employai. — Se rendra. — Dans.  
9- Épargnera.  
10- Ce qu'on possède. — Ciganillo.  
11- Esprit. — Détériorée.  
12- Issu. — Qui contient du cuivre.

**VERTICALEMENT**

1- Gentilhomme campagnard. — Proclamation.  
2- Relatif à la fièvre jaune. — Fente au sabot du cheval.  
3- Communauté russe. — Arbre tel que l'oli-

4- Ancien instrument de musique.  
5- Orient. — Parcours des yeux.  
6- Action de répéter.  
7- Souhait. — Sorbier domestique.  
8- Seul. — De Germanie.  
9- Arbre à caoutchouc. — Indermie.  
10- Force surnaturelle (Ethnol.). — Crochet.  
11- Relatif aux bois. — Infinifit.  
12- Période d'activité sexuelle. — Arbre tropical.

**Solution d'hier**

AUTRICHIA  
BATAVIA  
DITTO  
NATALITE  
DE LARTIGOT  
ANALIVE  
RELA  
D GRAY  
TLEOACAL  
BATURENE  
T DETRACTER  
ETREBENE

**130 MAISONS DE CAMPAGNE**  
REALISEZ VOS REVES en Estrie. Vue magnifique, domaine 600 pi. X 1 1/4 mille. Maison, gar. double, hangar, plantation, ruisseaux, boisé. (819)359-2915.

**132 CHALETS**  
ST-GABRIEL-DE-BRANDON. Modeste mais confortable petit chalet. 3 c.c. endroit tranquille, voisinage sympathique. 38.000\$. 842-2394.

**160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER**  
A des vacanciers - Plateau Joli condo, tout fourni, terrasse, près centre-ville. 16 juil. 3 août. (514)524-0840.

ACCUEIL QUÉBEC INTERNATIONAL  
Gestion, relocalisations, Gens d'affaires, Banque appartements, maisons, meubles, équip., 3 mois min. Québec, Mt. Paris. (514)524-5862, (418)556-6288.

AHURISSANT! A vous d'en profiter. 4 1/2, 5 1/2 rénovés, chauffés, eau chaude, poêle frigo, lave-vaisselle, laveuse, sècheuse. A partir de 450\$. 683-4056.

BERRI/JARRY, 2 sec. métro, 2e, 3 1/2, poêle frigo, 410\$. 389-2674, demandez Thérèse.

CLARK/BEAUBIEN. Bâtiments neufs béton, nouvelle constr. 3 1/2, lots ensolés, terrasse, portes françaises, bus. (514)279-1509, 355-4454.

DE NORMANVILLE (Beaubien), 4 1/2, pièce double, paisible, 390\$/m. (450)447-3947.

EDOUARD-MONTPETIT/Outremont, 5 1/2, 4 1/2, rénové, propre, Chauffé, équip., eau chaude. 271-4168.

METRO H.-BOURASSA et St-Denis, 3 1/2 fermé, chauffé, plancher bois, eau chaude. Buanderie. 1er juillet. 735-0462, 389-9313.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7051.

**161 SOUS-LOCATION**  
LACHINE, très grand 6 1/2, essence d'autrefois, planchers bois, vitraux, 2e, 3 balcons, + ou - 100 m. du canal Lachine. A qui la chance. 565\$ chauffé. 639-8028.

PLATEAU, 3 1/2 entièrement meublé sauf lit et literie, 4e étage, près métro Laurier. Bail de 1 an, 1er juillet, 360\$. 274-3039.

**164 CONDOMINIUMS À LOUER**  
4 1/2, bord du fleuve(Brossard), cuis. équip., gar. et stat. 850\$, libre août/juil. à discuter). Meublé si désiré 950\$. (514)620-2254.

LANGELIER ROSEMONT luxueux 5 1/2, haut duplex, 2 s.b., verrières, grand balcon, très ensoléillé. 975\$ 993-6313, 254-7812.

PLATEAU «LES DAUPHINS», 4 1/2, condo, vue sur Parc Lafontaine, chauffé, eau ch. Appelez-moi (450)974-9464.

PLATEAU, haut de gamme, r. de-c., meublé avec goût, chauffé, éclairé, tél. câble, foyer, jardin. 8 min. métro Laurier, parc prox. idéal pour gens de passage. 1.600\$. Mn. 10 mois. 843-4974.

**170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER**  
«PARIS» Xie, très proche centre, 2 1/2, équipé, confortable, chaudière, semaine et plus. TEL: (514)352-1059.

**LE DISTRICT SCOLAIRE DE KANSAS CITY, MISSOURI (U.S.A.)**  
est à la recherche DE PROFESSEURS DE FRANÇAIS

Exigences:  
• De langue maternelle française  
• Parlant l'anglais  
• Un B.A. ou l'équivalent  
• Expérience en enseignement (primaire de préférence)  
• Certificat d'enseignement du pays d'origine  
• Expérience de travail dans un environnement culturel varié

Deux directeurs d'école seront à Québec et à Montréal du 14 au 18 juin inclusivement pour interviewer sur rendez-vous les différents candidats. Prière d'envoyer votre c.v. avec lettre de présentation à: Dr Gayle Hurst, Ecole Logan, 3421 Cherry, Kansas City, MO 64109 U.S.A.

Les Relevés officiels de notes seront exigés lors de l'interview. Pour plus d'informations, contactez le 1-800-279-9993

**445 GARDERIES GARDIENNE**  
CHERCHONS GARDIENNE expérimentée pour bébé 6 mois. Lun.-vend. à partir août. Outremont adj. 272-2480.

GARDIENNE demandée pour bébé de 6 mois, lundi au jeudi, de 8h à 16h. Réf. exigées. Tél.: (514)344-0316.

**445 GARDERIES GARDIENNE**  
CHERCHONS GARDIENNE expérimentée pour bébé 6 mois. Lun.-vend. à partir août. Outremont adj. 272-2480.

GARDIENNE demandée pour bébé de 6 mois, lundi au jeudi, de 8h à 16h. Réf. exigées. Tél.: (514)344-0316.

**575 DÉMÉNAGEMENTS**  
ARTISAN - DÉMÉNAGEUR  
Courtols, ponctuel, attentionné  
VINCENT SCALLON, 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC  
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

**DÉCÈS**  
LA FAMILLE BEAULNE  
a le regret de vous faire part du décès de

**YVON BEAULNE**

Monsieur Yvon Beaulne, diplomate, est décédé le 8 juin 1999, à l'âge de 80 ans, après une longue maladie. Il était fils de feu Léonard Beaulne et de feu Yvonne D'Aoust. Prédécedé par sa fille Louise et sa sœur Paulette, il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Thérèse Pratte et ses enfants: François, Pierre, Léonard (Gylliane Gervais) et Gilles; ses frères: Guy (feu Pauline Beaudry) et Jean-Pierre (Louise Lafleur); ses belles-sœurs: Cécile (feu Jean-Louis Pratte) et Henriette (feu Mario Lavoie), sa tante Belle, ses neveux et nièces, cousins et cousines et de nombreux amis, dont Richard Tremblay.

Il a fait une longue carrière dans le service extérieur du Canada. Ambassadeur du Canada au Vénézuéla et en République dominicaine (1961-1964), au Brésil (1967-1969), aux Nations Unies (1969-1972), à l'UNESCO (1976-1979) et près le Saint-Siège (1979-1984), il s'est particulièrement consacré à la défense des droits humains et a été représentant du Canada à la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies durant neuf ans (1976-1984).

Visites: Parents et amis peuvent lui rendre un dernier hommage à la maison funéraire Serge Legault, 81 boul. St-Laurent, Hull, jeudi soir le 10 juin de 19h à 22h et vendredi le 11 juin de 14h à 17h et de 19h à 22h ainsi que samedi le 12 juin de 9h à 10h30.

Services religieux: en l'église St-Joseph de Hull, 245 boul. St-Joseph, Hull, samedi le 12 juin à 11h. L'inhumation suivra, au cimetière de Limbour.

Dons: à la Fondation du CHVO, Pavillon de Hull, 116, boul. Lionel Emond, Hull, Québec, J8Z 9Z9, seront appréciés.

Pour de plus amples renseignements, veuillez composer (819) 771-6289. Pour vos messages de condoléances par fax (819) 771-7066.

• CULTURE •

Fin des audiences du CRTC

# Radio-Canada s'engage à présenter moins de films américains

PAUL CAUCHON  
LE DEVOIR

Radio-Canada a terminé hier deux semaines d'audiences éprouvantes devant le CRTC en sortant de son chapeau deux nouvelles promesses: la télévision française réduira de moitié le cinéma américain sur ses ondes et la télévision anglaise réduira de 20 % la présence du sport professionnel.

C'était la première fois que le CRTC (Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes) étudiait lors d'une audience publique le renouvellement de toutes les licences de Radio-Canada, télévision et radio, services français et anglais, chaînes principales, stations régionales et chaînes spécialisées (RDI et Newsworld).

Durement critiquée par les télédiffuseurs privés, Radio-Canada a toute-

fois pu compter sur l'appui de nombreux groupes au pays à l'occasion de ces audiences.

Dans leur discours final, les dirigeants de Radio-Canada-CBC ont répété hier que Radio-Canada doit demeurer une télévision généraliste qui attire un grand public et non devenir une télévision complémentaire au secteur privé.

«Où, il y aura encore des émissions comme La Fureur, mais aussi des Zone libre», a ainsi résumé Michèle Fortin, vice-présidente à la télévision française.

Durant ces audiences, la présidente du CRTC, Françoise Bertrand, a vigoureusement interrogé Radio-Canada sur la place prise par la publicité sur les ondes, et les dirigeants de la société publique ont répliqué que toute réduction de l'espace publicitaire remettrait en question la possibilité pour Radio-Canada de respecter ses engagements. Hier, on a d'ailleurs reformulé certains engagements pour faire taire les critiques.

### Chaîne française

Ainsi, la télévision française a promis d'ici la fin de la période prévue (Radio-Canada demande un renouvellement pour sept ans) de réduire de 50 % le cinéma américain à l'écran.

De son côté, la télévision anglaise, qui avait d'abord promis de réduire de 10 % les émissions de sport professionnel, a haussé hier cette promesse à 20 % tout en promettant d'ici deux ans d'augmenter de 50 % la couverture du sport amateur.

La chaîne française entend faire évoluer sa grille-horaire vers davantage de dramatiques canadiennes, de documentaires, de grands reportages et de performances d'artistes, soit 18 par année. La chaîne française promet toujours de présenter au moins 50 % de productions indépendantes autres que l'information aux heures de grande écoute.

La couverture par Radio-Canada des régions était également sur la sellette lors de ces audiences, plusieurs groupes reprochant à la télévision publique de négliger les réalités

régionales. La chaîne française s'engage donc à investir sept millions dans la production en région et à diffuser cinq heures par semaine de production régionale, proportion qui passera à sept heures à la fin des sept années de la licence, dont 30 heures par année en soirée, lorsque l'écoute est plus grande.

### Attentes

Les chaînes radiophoniques ont également tenté hier de calmer les inquiétudes au sujet de leur demande d'autoriser la commandite en ondes: cette publicité, soutient-on, sera uniquement constituée de partenariats avec des organismes essentiellement culturels (par exemple, la permission d'annoncer que tel concert est présenté par tel festival de musique).

Le président de Radio-Canada, Perrin Beatty, a également déploré qu'à l'occasion des audiences, on ait souvent eu l'impression que Radio-Canada se trouvait devant un choix exclusif, soit «se lancer audacieusement dans les nouveaux médias» (services numériques, Internet, chaînes spécialisées), soit continuer à faire «de la radio et de la télévision conventionnelles». Les services publics partout dans le monde ont compris que pour continuer à atteindre, desservir et intéresser les auditoires, il faut s'adapter aux nouvelles technologies, a-t-il plaidé.

Le projet de Perrin Beatty de développer Radio-Canada en une grande «constellation» de services sur différentes chaînes spécialisées a été sérieusement amoché une semaine avant le début de ces audiences alors que le CRTC refusait à Radio-Canada de créer de nouvelles chaînes spécialisées au Québec, dont un Réseau des Arts en collaboration avec Arte.

Le CRTC devrait livrer à la fin novembre ou au début décembre le résultat de ses cogitations sur ces audiences, résultat qui pourrait prendre la forme d'«attentes» exprimées envers le télédiffuseur public. Reste à voir à quel point ces attentes auront un caractère contraignant.



Durant ces audiences, la présidente du CRTC, Françoise Bertrand, a vigoureusement interrogé Radio-Canada sur la place prise par la publicité sur les ondes.



YVES RENAUD  
Gregory Charles et Jean Marchand dans Deux pianos, quatre mains, présenté au Théâtre du Rideau Vert.

## Divertissement haut de gamme

### DEUX PIANOS QUATRE MAINS

Une pièce de Ted Dykstra et Richard Greenblatt. Traduction: Danièle Lorain. Mise en scène: Denise Filiatrault, assistée de Carole Caouette. Décor: Steve Lucas. Costumes: Daniel Fortin. Éclairages: Michel Beaulieu. Avec Gregory Charles (Ted Dykstra) et Jean Marchand (Richard Greenblatt). Une coproduction Avanti plus et Théâtre du Rideau Vert présentée au Théâtre du Rideau Vert du 25 mai au 30 juin 1999.

### SOLANGE LÉVESQUE

La pièce des auteurs anglophones Ted Dykstra et Richard Greenblatt (œuvre couronnée par un prix Dora Mavor), dont Danièle Lorain donne une traduction cohérente et discrète, offre un divertissement de haute tenue tout en donnant véritablement place à la musique. Au fil de son déroulement, on suit deux apprentis pianistes (portant les noms des coauteurs) à travers leur enfance et leur adolescence, marquées par la passion de la musique. Ces deux jeunes garçons aspirent à devenir pianistes de concert; ils n'y arriveront pas, mais leur amour de la musique demeurera intact et ils sauront le transmettre aux spectateurs.

L'œuvre est d'une construction relativement simple: Ted (Gregory Charles) et Richard (Jean Marchand) passent tour à tour du rôle de professeur à celui d'élève pianiste. Sur fond de rideaux de velours rouge, les queues de pie, les plastrons et chemises immaculées des personnages ainsi que leurs souliers noirs vernis comme les deux pianos à queue font jouer le contraste du mat et du brillant. Les cours de musique

dispensés par des professeurs plus ou moins falots, les atmosphères ennuyeuses de certains concours et les exigences tyranniques des conservatoires donnent lieu à des scènes subtilement ironiques auxquelles Mme Filiatrault imprime un allant qui secoue la monotonie de la structure de la pièce. Au fil de ces scènes, l'occasion est donnée à chacun des deux comédiens, qui s'avèrent tous deux des musiciens accomplis en plus d'être d'excellents acteurs, d'interpréter avec une belle complicité diverses pièces musicales, et ce, de manière fort respectable. Beethoven, Bach, Chopin, Mozart, Grieg, Billy Joel, Gershwin et autres compositeurs sont au programme, en compagnie de thèmes musicaux populaires qui voisinent avec esprit.

Intime, chaleureuse et par moments brillante, sans jamais tomber dans le racolage, cette fine comédie dont la mise en scène mise sur une sobriété de bon aloi fait plus souvent sourire que rire. Elle provoque aussi parfois des silences émus dans la salle; on sent le public soudain recueilli alors que les deux pianistes interprètent, par exemple, la *Sonate en si mineur* de Beethoven. Un seul passage paraît long, précédant le *Concerto en ré mineur* de Jean-Sébastien Bach que les deux interprètes jouent avec ferveur en finale.

Jean Marchand et Gregory Charles forment un duo d'acteurs original, absolument crédible et agréablement complémentaire. (Peau noire, peau blanche et notes blanches et noires des pianos font un clin d'œil lointain à la chanson *Ebony and Ivory* enregistré de concert par Paul McCartney et Stevie Wonder il y a une douzaine d'années.) Si le théâtre d'été demeure de ce calibre dans les semaines à venir, personne ne va se plaindre.

## La série Caillou sera diffusée sur PBS

La société Cinar a déjà vendu trois autres émissions au réseau américain

LE DEVOIR

La célèbre série de dessins animés *Caillou* sera diffusée dans un an sur le réseau éducatif américain PBS.

Cinar, la société productrice de l'émission, a en effet conclu une entente avec le réseau PBS pour la diffusion de *Caillou* à l'automne 2000 ainsi que la distribution de vidéocassettes. Quarante demi-

heures originales de cette série seront présentées. *Caillou* met en vedette un petit garçon de quatre ans, sa famille et ses voisins. Cinar fait d'ailleurs remarquer qu'avec cette entente, il devient le premier producteur d'émissions pour enfants à voir quatre de ses séries acceptées simultanément par PBS.

En plus de *Caillou*, Cinar a en effet vendu à PBS *La Maison de Ouimzie*, *Arthur* et *Zoboouf*. La

*Maison de Ouimzie* sera d'ailleurs à sa troisième année de diffusion cet automne sur PBS puisque la chaîne éducative américaine en diffusera 20 nouveaux épisodes. L'entente avec PBS a permis de développer aux États-Unis toute une gamme de produits dérivés de *Ouimzie*, livres d'histoires, casse-têtes, cédéroms, personnages en peluche, sans parler de produits à venir déjà annoncés, comme les vidéocassettes et les autres jouets.

## • À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00 - 20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
2 (2) 4 (3)	Aladdin	Watatatow	Lingo	Ce soir		Enzo Ferrari - Le Rêve de Raffaele		Hockey / Finale: Sabres - Stars					Le Téléjournal/Le Point	
6 (7) 9 (11) 12 (13)														
4 (5) 6 (7) 8 (9) 10 (11) 13 (40)	Claire Lamarche / Des mordus de l'automobile (16:00)	Les Mordus / Marina Orsini, Pierre Brassard		Le TVA	Piment fort / François Léveillé, Ghislain Taschereau, Mario Tessier	Caméra choc	Dodo Déco	Jasmine	Nikita		Le TVA	Terre 2		TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58)
15 (17) 24 (30) 46	...les découvreurs	Teletubbies	SOS bout du monde	Les intrépides	Spirou	Pignon sur rue	D. / Les Artisans	National Geographic	Cinéma / L.627 (3) avec Didier Bezace, Jean-Paul Comart					Téléscience (23:38)
2 (4) 16 (30) 35 (49)	Les Simpson	Le Grand Journal		Pas de vacances pour les idoles	Les Indices pensables	Partis pour l'été / Sylvie Potvin	Cinéma / BONS BAISERS DE RUSSIE (4) avec Sean Connery, Daniela Bianchi		Pas de vacances pour les idoles	Le Grand Journal	110%			Cinéma / IRMA LA DOUCE (3)
RDI	Le Journal FR2	Aujourd'hui		Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	L'École des assassins	Le Journal RDI	Maison neuve	Le Téléjournal/Le Point				Le Canada aujourd'hui
TV5	...combat	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Cap Aventure	Journal FR2	Femmes	Clip postal	Cinéma / L'AVOCATE: LINGE SALE EN FAMILLE (5)	Journal belge				Le Cercle
D	...de fer (16:00)	Bonanza		Contact Animal		On a marché sur la terre	Les Grands Hôtels / Venise	Biographies / F. Scott Fitzgerald	Grands Crimes du XXe siècle	Bonanza				
V	Médecine enq.	La Vie en vrac		Combat... chefs	Les Copines...	La Marmaille / C. Provencher	Cinéma / LE BAL DE L'ÉCOLE (5) avec Alyssa Milano, Brian Bloom	Table ronde	Chicago Hope	Le Droit à la vie	Les Copines...			
MP	M'as-tu vu? / Clip (13:30)	Box-Office		Interfax	Clip	Platine	Monsieur Net	Box-Office	MTV Movie Awards 99		Interfax	Clip		
MX	MusiMax Collection (13:30)			Boulevard Nostalgie		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / The Band	Clips thématiques / Années 90	Boulevard Nostalgie	Musicographie / The Band			
CF	Schtroumpfs	Mégabogues	...de turbulence	Chair de poule	Radio Enfer									
TTF	Les Zinzins...	Scoobidou	Tom et Jerry	Les Zinzins...	Donkey Kong	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer	Sacré Dragons	Daria	Les Simpson	Tom et Jerry	Y'en a marre	South Park	Les Simpson
RDS	Golf PGA / Classique St-Jude - 1re ronde (16:00)			Formule 1	Sports 30 Mag			Émission spéciale F1	Boxe / Billy Irwin - John Lark		Sports 30 Mag			Monde du sport ...à la mouche
6 (4)	Wildlife Tales	Jonovision	The Simpsons	NewsWatch		Century		Hockey / Finale: Sabres - Stars						The National / CBC News
8 (13)	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News		Wheel of...	Jeopardy	Due South	Whose Line is it Anyway?	Veronica's Closet	ER		CTV News	News
12 (1)	Young... (16:00)	Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse		Access H.	Maggie							Pulse / Sports
13 (2)	Young... (16:00)	Student Bodies	Ready or Not	Global News	News	Directa	E.T.	Friends	Jesse	Frasier	Dharma & Greg	Frasier	3rd Rock...	PSI Factor
24 (8)	Noddy	Arthur	Country Mouse	Kratts...	Sci Squad	Fragile Nature		Studio 2		Kavanagh		Starting Up	Studio 2	
8 (13)	Rosie... (16:00)	News		ABC News		Wheel of...	Jeopardy	Billy Graham June Crusade	Cinéma / TEXAS JUSTICE (5) avec Peter Strauss, Heather Locklear (2/2)				News	Nightline (23:35)
22 (3)	Rosie... (16:00)	The Simpsons		M*A*S*H		Rochester...	Friends	America's Funniest Home Videos					News/Access	
3 (8)	Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News		M*A*S*H	Frasier	Billy Graham June Crusade						
5 (10)	Oprah (16:00)	News	Real TV	News		CBS News	E.T.	Promised Land	Diagnosis Murder	48 Hours			News	Late Show (23:35)
5 (10)	Hollywood Sq.	Oprah		NBC Nightly News		Wheel of...	Jeopardy	Billy Graham June Crusade						The Tonight Show (23:35)
10 (33)	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!			LPGA Today	Inside Edition	Friends	Jesse	Frasier	Will and Grace	ER		
33 (57)	Wishbone	Bill Nye	World News	Newshour		Nightly Bus.	Talk of Vermont	This Old House	Hometime	Charlotte Church: Voice of an Angel	Jonas Salk		Cinéma / THE HARVEY GIRLS (4)	
MM	VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Pop up Video	Dru Hill	RapCity	VideoFlow	'99 MTV Movie Awards		Tango Magic (21:05)	Legend... (22:35)		World News	Charlie Rose
TSN	PGA Golf / Classique St-Jude - 1re ronde (16:00)			Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	Boxing / Billy Irwin - John Lark	WWF Raw is War					Sportsdesk	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

### GRANDS REPORTAGES

Reportage américain sur une école installée au Panama en 1946 et rapatriée aux États-Unis en 1984, où l'on forme des tortionnaires. Troublant, paraît-il.

RDI, 20h

### L.627

Un excellent film de Tavernier, qui semble être un véritable documentaire social (alors que la mise en scène est vigoureuse) sur le quotidien d'une brigade antidrogue parisienne.

Télé-Québec, 21h

### BIOGRAPHIES

Portrait du chanteur de la «génération perdue», Francis Scott Fitzgerald.

Canal D, 21h

### MTV MOVIE AWARDS

Sorte de gala alternatif aux Oscar (quoique rempli de vrais stars) qui accorde des prix aussi bizarres que celui du meilleur «méchant» de l'année au cinéma ou encore celui du meilleur baiser.

Musique Plus, 21h

La grande patronne de la télé française de Radio-Canada, Michèle Fortin, répond aux questions.

RDI, 21h30

# LE DEVOIR

## CULTURE

ARTS VISUELS

### Bisbille à Baie-Saint-Paul

La rumeur se faisait insistante depuis peu dans le milieu des arts visuels. Finalement, elle s'est avérée. Nous vous avons annoncé à plus d'une reprise le nom du directeur artistique de l'édition de cette année du Symposium international de la jeune peinture de Baie-Saint-Paul. Ce devait être Roger Bellemare, ce ne sera pas lui. Celui qui avait organisé, en 1987, l'exposition *Stations* pour les Cent jours d'art contemporain a remis sa démission à la fin avril. Nous l'avons joint.

Bernard Lamarche



Le symposium est menacé de voir ses subsides coupés à la suite de la démission de Roger Bellemare. Celui-ci devait être le commissaire invité de la 17<sup>e</sup> édition du symposium. Il a remis sa démission à la fin avril, retirant du coup son projet. Or on sait que depuis 1996-97, un jury de pairs, évaluant le dossier du symposium dans le processus de demandes de bourses au Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), a exigé la présence d'un commissaire-directeur artistique devant le manque de direction qu'affichait à ses yeux l'événement. La décision émanant du jury demandait à ce que l'événement propose un thème précis. Se sont succédé depuis, à titre de commissaires, Yvonne Lammerich, Guy Sioui-Durand et, l'an dernier, Claude-Maurice Gagnon. L'effort et le redressement de la situation avaient été reconnus par l'augmentation de 5000 \$ de la subvention, des chiffres révélés hier par un représentant du CALQ.

Le CALQ est par ailleurs au courant du litige opposant les organisateurs du symposium et M. Bellemare; le dossier est actif. Toutefois, le CALQ précise qu'il n'est pas de son ressort de trancher ce qui précède.

Commissaire démissionnaire

Artiste, poète, chansonnier et commissaire d'exposition, Roger Bellemare avait été invité comme conférencier lors de la dernière édition du symposium de Baie-Saint-Paul. Selon ses dires, il avait été invité quelque temps après à titre de directeur artistique du symposium. Or, visiblement, les choses ne se sont pas déroulées rondement.

La puce nous était sautée à l'oreille lorsque nous étions en train de préparer les pages du cahier spécial du *Devoir* de la rentrée estivale, publié au mois de mai. À ce moment, on nous avait répondu, du côté de Baie-Saint-Paul, que les artistes invités n'étaient pas encore connus. Il faut rappeler qu'aux jeunes artistes retenus sur dossiers, quelques figures établies sont également invitées à participer chaque année. Le symposium, qui doit également faire des demandes de bourses avec des projets précis, ne pouvait dévoiler le contenu de sa programmation quatre mois avant le lancement des activités de son calendrier.

La démission de M. Bellemare étant remise, il appert que le projet qu'il avait mené de front tombait à l'eau. Ceci explique cela. Du coup, deux des artistes retenus pour l'édition de cette année, sans conteste prometteurs, Stéphane Larue et Martin Bourdeau, signifiaient leur intention de se retirer du projet. «Un geste de solidarité pour Roger», a dit M. Larue. Nous étions très excités de participer à cette édition. Nous avions appliqué, sachant que Roger Bellemare en était le directeur artistique. Ça n'a pas été facile à prendre comme décision, mais l'affaire est terminée.

Du point de vue de M. Bellemare, un manque d'enthousiasme marqué envers son projet et quelques manquements à l'éthique de travail ont mené à cette décision irrévocable. Le projet devait être dédié à la figure disparue du poète Gaston Miron, titré *Retrouver l'avenir*, justement «pour éviter les redites de la mémoire», a précisé M. Bellemare en entrevue. Or les premiers envois du centre, que *Le Devoir* n'a par ailleurs jamais reçus, ne mentionnaient même pas le nom de Miron.

C'est précisément ce que le commissaire voulait, soit faire respecter l'intégrité de son concept, le choix de ses artistes et des intervenants qu'il avait retenus. «Il me semble que le concept de mon exposition était désirable puisqu'on me pressait d'en re-

mettre l'écrit pour l'obtention de subventions. D'autre part, on remettait ouvertement en question et les artistes de mon choix et les intervenants que j'avais choisis», a dit M. Bellemare.

Parmi les artistes choisis, on compte John Heward, Richard Purdy et Christian Tisari, tous des peintres ayant une présence ou une envergure internationale. Parmi les invités à la table ronde, Marcel Brisebois, directeur du Musée d'art contemporain de Montréal, Pierre Théberge, directeur du Musée des beaux-arts d'Ottawa, Stéphane Aquin, ex-critique aujourd'hui conservateur à l'art contemporain du Musée des beaux-arts de Montréal, Denise Desautels, écrivain, et Raymond Gervais, artiste, avaient tous, selon M. Bellemare, accepté l'invitation qu'il leur avait faite.

Pour l'ex-commissaire, «une véritable direction artistique est constituée d'une vision et de ses composantes intégrales. L'intégrité de ma vision était compromise, son efficacité remise en question. J'ai offert ma démission, elle fut acceptée immédiatement. Je me suis appliqué de mon mieux, comme pour tous mes projets antérieurs, pour faire de cette édition une réussite totale. Mon projet, accueilli et approuvé par la direction, était peut-être trop aventureux ou inquiétant pour une institution qui s'essouffait un peu. C'est un peu normal après 17 ans d'existence. Aussi, j'avais compris qu'on faisait appel à moi pour redonner justement un souffle au symposium. Des structures de fonctionnement trop unilatérales rognent finalement l'enthousiasme que pourrait finalement susciter une telle manifestation. On ne peut inciter un artiste, un commissaire ou un jury à altérer ses intuitions au profit d'un académisme «bon public» sous prétexte que l'événement se tient à Baie-Saint-Paul. C'est mésestimer l'intelligence du public auquel l'événement s'adresse.»

Une affaire embrouillée

L'affaire n'est pas simple à clarifier. Du côté de Baie-Saint-Paul, Françoise Labbé, directrice de l'événement, se fait laconique et décline toute responsabilité dans l'affaire. «C'est sa décision bien personnelle de démissionner, soutient-elle. C'est une question de programmation interne et de délais à respecter. Je pense que cela n'a pas été fait et il a choisi de démissionner. Il n'est pas question de ne pas respecter son projet. Il a fait ce qu'il voulait. La programmation n'a pas été complétée dans les délais, c'est tout. Il a été entièrement libre de choisir ses artistes, qu'il n'a pas choisis d'ailleurs. Il en manquait. Il fallait avoir ces informations pour les demandes de bourses au Conseil des arts du Canada.»

Du côté du CALQ, finalement, on nous dit par ailleurs qu'un projet complet a été reçu et accepté pour des demandes de subventions. L'aide sera donc maintenue, mais uniquement pour le projet de M. Bellemare. Ceci dit, un nouveau directeur artistique a été nommé en remplacement de Roger Bellemare en la personne de Bernard Paquet, artiste et historien de l'art. Mme Labbé soutient qu'une programmation complète est maintenant arrêtée. En date d'hier, le CALQ n'a cependant pas eu écho d'un nouveau projet, qu'il devra réévaluer en temps et lieu. Mais pas question, le CALQ est ferme là-dessus, de subventionner un projet inexistant. Il devra y avoir un nouveau dépôt de projet. En cas de litige, nous dit-on, l'argent est mis de côté jusqu'à nouvel avis.

### CNN perd sa vedette de l'information financière

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — La chaîne américaine câblée d'informations en continu Cable News Network (CNN) a annoncé hier la démission de Lou Dobbs, le présentateur-vedette de ses émissions financières aux États-Unis.

Lou Dobbs va se consacrer au développement d'un site Internet, Spa-

ce.com, a précisé CNN dont le siège est à Atlanta (Géorgie).

Lou Dobbs avait rejoint CNN dès sa création en 1980 comme chef du département économique et était devenu en 1984 vice-président de la chaîne câblée ainsi que rédacteur en chef de CNNfn, la chaîne d'informations financières diffusée par CNN sur le réseau câblé aux États-Unis.

Gros party au Palais des congrès le 31 décembre prochain

## Le Festival de jazz fêtera l'an 2000 avec un hommage à Oliver Jones

BRIAN MYLES  
LE DEVOIR

Oliver Jones aura bientôt 65 ans, il souffre d'arthrite et il est las de vivre sur la route. Le pianiste a choisi de faire ses adieux à la scène le 31 décembre, à Montréal, en même temps que le monde occidental célébrera la fin (hâtive) du deuxième millénaire.

«Je suis très fier de faire mon dernier concert le 31 décembre, a-t-il dit hier en conférence de presse. Je ne voudrais pas que ce soit une occasion triste mais un party pour tout le monde.»

Oliver Jones est l'un des artistes auxquels le Festival international de jazz de Montréal (FIJM) a fait appel pour les célébrations du 31 décembre 1999. C'est à cet artiste montréalais prolifique et à Dee Dee Bridgewater, Henry Butler, Carol Welsman, The Umoja Gospel Choir et Suzie Arioli Swing Band que revient la périlleuse mission de transformer la veille du Nouvel An en une soirée magique telle que rêvée par la plupart des Québécois.

Denise Bridgewater, dite Dee Dee, avouait hier qu'elle avait le trac. «Ça fait peur», disait-elle au sujet des attentes du public pour le 31 décembre 1999. Presque tout le monde cherche l'endroit non pas idéal mais féérique pour la fête. Presque tout le monde veut cette soirée si belle qu'elle en devienne inoubliable.

À Montréal, les célébrations du millénaire s'annoncent plutôt modestes. Même la Ville a refusé d'investir dans les projets, concédant que les grandes que sont Paris et New York avaient déjà remporté la mise. Alain Simard avait pourtant suggéré que les dirigeants des principaux festivals, les propriétaires de salles et les organisateurs de spectacles s'unissent pour concocter un vaste party du millénaire. C'était en 1997. Hier, le président de l'Équipe Spectra expliquait que son projet n'avait pu rassembler le Montréal culturel, ce qui n'empêche pas le Festival de jazz de tenir une édition spéciale, le 31 décembre, pour terminer les célébrations de son 20<sup>e</sup> anniversaire et souligner dans la joie, le jazz et l'allégresse le début de la dernière année du millénaire.

Grosso modo, M. Simard veut transporter la philosophie et l'esprit du Festival de jazz au Palais des congrès. «C'est un gros défi», reconnaît-il. Un défi qui demande au public d'imaginer que les salles froides du Palais des congrès vont être transformées en esplanade chaude de la Place des Arts.

Trois forfaits

Le jour de l'an 2000 du jazz se découpe en trois morceaux.

Forfait 1: passeport «Millennium».

EN BREF

### Prix en littérature jeunesse

(Le Devoir) — La compagnie Nabisco, qui commandite depuis dix ans un concours littéraire pour encourager la publication de livres jeunesse, a dévoilé cette semaine les noms des lauréats du volet français, qui se partageront des bourses d'une valeur de 22 500 \$. Il s'agit de Robert Soulières et Anne Villeneuve pour *Une gardienne pour Étienne* (Les 400 coups), dans la catégorie des sept ans et moins, de Gilles Tibo pour *Rouge timide* (Soulières Éditeur), dans la catégorie des 8 à 11 ans, et de Jean-Michel Schembré pour *La Citadelle du vertige* (Editions Pierre Tisseyre), dans la catégorie des 12 à 16 ans. Plus de 160 œuvres avaient été soumises à l'évaluation du jury.

### Première de Notre-Dame dans la Ville reine

(PC) — Le spectacle musical *Notre-Dame de Paris* a été présenté en première torontoise, mardi soir. La moitié de l'auditoire ne comprenait pas le français mais la représentation de l'œuvre de Luc Plamondon et Richard Cocciante, inspirée du roman de Victor Hugo, a été bien accueillie. La production est à l'affiche du théâtre Princess of Wales jusqu'à samedi. Après Toronto, *Notre-Dame de Paris* doit voyager à Québec et à Ottawa.

### Contrôle à l'entrée des cinémas

(AP) — La vérification de l'âge de la clientèle, pour les films qui exigent



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

La chanteuse Dee Dee Bridgewater accompagnait le pianiste Oliver Jones à la conférence de presse du Festival de jazz de Montréal pour annoncer l'événement spécial célébrant le début de l'an 2000.

Environ 2500 places sont disponibles en formule banquet. La soirée commence par un dîner-concert de quatre services avec le pianiste blues Henry Butler. Suivra le «concert du millénaire» avec Dee Dee Bridgewater et son trio. Minuit, c'est le traditionnel «bonne année» au champagne. La soirée se poursuivra en danse avec The Millennium Jazz Orchestra, mettant en vedette Mme Bridgewater et Carol Welsman. Coût: 250 \$ avant taxes.

Forfait 2: passeport «Prestige». Mille places sont disponibles. Encore un dîner-concert (cinq services), mais avec Carol Welsman cette fois. Oliver Jones donne son concert d'adieu à 22h30 avec Mme Welsman et The Umoja Gospel Choir comme invités. M. Jones a promis des compositions inédites pour l'occasion. Minuit, rien ne change, c'est le «bon-

ne année» au champagne. Ensuite, c'est la fête avec Suzie Arioli Swing Band et Dee Dee Bridgewater. Prix: 300 \$ avant taxes. Dans les deux cas, un rabais de 25 \$ est offert jusqu'au 11 juillet.

Enfin, une grande place publique sera aménagée au Palais des congrès. «On va redécorer un peu la place, jouer avec l'éclairage. On va ramener là tous nos kiosques et nos parasols», a expliqué M. Simard. La programmation des spectacles sur la place publique intérieure sera connue cet automne. Chose certaine, l'entrée y sera gratuite grâce à l'implication financière de l'État. La gratuité, Alain Simard y tenait. «On ne voulait pas faire un événement qui dénaturait l'image et la philosophie du festival, du genre «VIP», a-t-il dit. Le FIJM distribuera au cours des prochains mois 7000 laissez-passer pour

cette partie de la fête que l'on veut endiablée.

D'ici le 31 décembre, Dee Dee Bridgewater va se creuser la tête afin de trouver des idées pour l'animation de la soirée. Oliver Jones retournera bientôt derrière son piano pour une série de concerts en juillet au FIJM. Soixante ans maintenant qu'il pianote, sa carrière ayant débuté alors qu'il était âgé de cinq ans. Dès 2000, il ralentira le rythme pour ne jouer qu'en studio et dans de rares concerts en sol local. «Pour moi, c'est la fin de la performance. Je ne veux plus voyager comme je le faisais, a-t-il dit. Je faisais de 300 000 à 400 000 milles par an, 130 à 140 concerts par année, et je n'étais pas à la maison dix mois sur douze. C'est difficile pour la vie de famille, et je crois que c'est le temps de laisser aller.» Le 31 décembre, Oliver Jones dira un grand «merci» à tout son public.

Anne Hébert



Anne Hébert

UN HABIT DE LUMIÈRE

roman  
Seuil

Un jour, l'existence de Rose-Alba, de son mari Pedro et de leur fils Miguel sera bouleversé par l'arrivée d'un étrange personnage, danseur de son état, seigneur de la nuit et de ses sortilèges.

Seuil

BORÉAL  
COMPACT

André MAJOR



N° 88 • ROMAN  
136 PAGES • 10,95 \$

144 PAGES • 19,95 \$